

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1934-1935	N° 94		Zittingsjaar 1934-1935
N° 4x: BUDGET. N° 74: AMENDEMENTS.	SEANCE du 14 mars 1935	VERGADERING van 14 Maart 1935	BEGROOTING N° 4x. AMENDEMENTEN N° 74.

BUDGET
du Ministère des Affaires Economiques
pour l'exercice 1935.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. MATERNE.

MADAME, MESSIEURS,

Le budget des Affaires Economiques, pour l'exercice 1935, accuse une dépense totale de : 23,800,863 francs à l'ordinaire et 678,500 francs en dépenses exceptionnelles.

Comme l'exposent les notes justificatives, il serait difficile d'établir une comparaison de ces dépenses avec celles réalisées précédemment et qui se répartissaient sur plusieurs autres budgets. L'expérience de l'année en cours permettra d'établir à la fin de l'exercice les différentes fluctuations à souhaiter pour l'exercice prochain dans la répartition des dépenses.

Votre Commission spéciale, consciente du rôle important qui lui est dévolu, a tenu trois longues séances au cours desquelles chacun a voulu apporter, soit des doléances, soit des suggestions pour le plus grand bien de l'œuvre à accomplir.

Dès le premier moment, on s'est rendu compte de l'étendue du problème à examiner et des incursions à faire dans le domaine des autres Départements. Il a fallu bien souvent freiner l'ardeur toute pleine de bonne volonté de plusieurs de nos membres pour ne pas déborder du cadre qui nous

BEGROOTING
van het Ministerie van Economische Zaken
voor het dienstjaar 1935.

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER MATERNE.

MEYROUW, MIJNE HEEREN,

Op de begrooting van economische zaken voor het dienstjaar 1935, wordt 23,800,863 frank uitgetrokken voor de gewone en 678,500 frank de uitzonderlijke uitgaven.

Zooals uit de verantwoording blijkt, ware het moeilijk een vergelijking te maken tusschen deze uitgaven en deze welke vroeger gedaan werden en die over verscheidene andere begrootingen verdeeld waren. De ervaring, in den loop van dit jaar opgedaan, zal toelaten, aan het einde van het dienstjaar, de verschillende schommelingen vast te stellen, welke met het oog op den omslag der uitgaven voor het volgend dienstjaar wenschelijk zullen blijken.

Uw bijzondere Commissie, zich bewust van de belangrijke rol welke haar toevertrouwd werd, heeft drie lange vergaderingen gehouden, in den loop waarvan elk hetzij klachten, hetzij wenken, heeft willen naar voren brengen ten nutte van de te vervullen taak.

Van het eerste oogenblik af, heeft men den omvang gemeeten van het te onderzoeken vraagstuk en hetgeen, op het gebied der overige departementen dient ondernomen te worden. Men heeft herhaaldelijk den ijver moeten bedaren van talrijke met de beste inzichten vervulde leden, om te voor-

Le présent rapport n° 94 a été distribué le 20 mars 1935. (Art. 4 de la résolution de la Chambre relative à l'examen des Budgets.)

Dit verslag n° 94 werd rondgedeeld op 20 Maart 1935. (Art. 4 van het besluit van de Kamer betreffende de behandeling van de Begrootingen.)

Gris, Henon, Lepage, Missiaen, Vandeveld (Joseph). — Jaspar (Marcel-Henri), Jennissen, Marquet. — Leuridan.

2° Des membres désignés par les sections: MM. Gris, Beeckx, Fischer, Geuens, Materne, Uytroever.

Henon, Lepage, Missiaen, Vandeveld (Joseph). — Jaspar (Marcel-Henri), Jennissen, Marquet. — Leuridan.

2° De leden door de afdelingen aangeduid: de HH. Gris, Beeckx, Fischer, Geuens, Materne, Uytroever.

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1934-1935	N° 94		Zittingsjaar 1934-1935
N° 4x : BUDGET, N° 74 : AMENDEMENTS.	SEANCE du 14 mars 1935	VERGADERING van 14 Maart 1935	BEGROOTING N° 4x. AMENDEMENTEN N° 74.

BUDGET

du Ministère des Affaires Economiques
pour l'exercice 1935.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. MATERNE.

MADAME, MESSIEURS,

Le budget des Affaires Economiques, pour l'exercice 1935, accuse une dépense totale de : 23,800,863 francs à l'ordinaire et 678,500 francs en dépenses exceptionnelles.

Comme l'exposent les notes justificatives, il serait difficile d'établir une comparaison de ces dépenses avec celles réalisées précédemment et qui se répartissaient sur plusieurs autres budgets. L'expérience de l'année en cours permettra d'établir à la fin de l'exercice les différentes fluctuations à souhaiter pour l'exercice prochain dans la répartition des dépenses.

Votre Commission spéciale, consciente du rôle important qui lui est dévolu, a tenu trois longues séances au cours desquelles chacun a voulu apporter, soit des doléances, soit des suggestions pour le plus grand bien de l'œuvre à accomplir.

Dès le premier moment, on s'est rendu compte de l'étendue du problème à examiner et des incursions à faire dans le domaine des autres Départements. Il a fallu bien souvent freiner l'ardeur toute pleine de bonne volonté de plusieurs de nos membres pour ne pas déborder du cadre qui nous

BEGROOTING

van het Ministerie van Economische Zaken
voor het dienstjaar 1935.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER MATERNE.

MEYROUW, MIJNE HEEREN,

Op de begrooting van economische zaken voor het dienstjaar 1935, wordt 23,800,863 frank uitgetrokken voor de gewone en 678,500 frank de uitzonderlijke uitgaven.

Zooals uit de verantwoording blijkt, ware het moeilijk een vergelijking te maken tusschen deze uitgaven en deze welke vroeger gedaan werden en die over verscheidene andere begrootingen verdeeld waren. De ervaring, in den loop van dit jaar opgedaan, zal toelaten, aan het einde van het dienstjaar, de verschillende schommelingen vast te stellen, welke met het oog op den omslag der uitgaven voor het volgend dienstjaar wenschelijk zullen blijken.

Uw bijzondere Commissie, zich bewust van de belangrijke rol welke haar toevertrouwd werd, heeft drie lange vergaderingen gehouden, in den loop waarvan elk hetzij klachten, hetzij wenken, heeft willen naar voren brengen ten nutte van de te vervullen taak.

Van het eerste oogenblik af, heeft men den onvang gemeen van het te onderzoeken vraagstuk en hetgeen, op het gebied der overige departementen dient ondernomen te worden. Men heeft herhaaldelijk den ijver moeten bedaren van talrijke met de beste inzichten vervulde leden, om te voor-

La Commission, présidée par M. Meysmans, était com-

posée de MM. Beckers, Beeckx, Coussens, Gendebien, Rombauts, Sieben, Van Cauwelaert, van Schuylenbergh, Vindevogel. — Craeybeekx, Dejardin (Lucie), Goblet, Gris, Henon, Lepage, Missiaen, Vandeveld (Joseph). — Jaspar (Marcel-Henri), Jennissen, Marquet. — Leuridan.

2° Des membres désignés par les sections : MM. Gris, Beeckx, Fischer, Geuens, Materne, Uytroever.

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Meysmans, bestond uit :

1° De leden van de Commissie voor den Handel en Economische Zaken : de HH. Beckers, Beeckx, Coussens, Gendebien, Rombauts, Sieben, Van Cauwelaert, van Schuylenbergh, Vindevogel. — Craeybeekx, Dejardin (Lucie), Goblet, Gris, Henon, Lepage, Missiaen, Vandeveld (Joseph). — Jaspar (Marcel-Henri), Jennissen, Marquet. — Leuridan.

2° De leden door de afdelingen aangeduid : de HH. Gris, Beeckx, Fischer, Geuens, Materne, Uytroever.

était assigné et dont les limites d'ailleurs étaient largement suffisantes.

Nous allons nous borner, pour ne pas élargir démesurément l'ampleur de ce rapport, à résumer d'une façon toute objective les considérations émises. Elles ont été soumises ensuite au Ministère intéressé et les réponses reçues sont condensées dans chaque cas le plus succinctement possible.

Un *membre* prie le Gouvernement de ne pas s'intéresser uniquement, au cours des discussions devant régler les ententes internationales, au sort des grandes industries mais bien à celui des petites industries également, qui sont le pain des classes moyennes, véritable base de l'ordre social et économique du pays.

Le Gouvernement affirme que telle est bien sa préoccupation, et que durant les dernières années de nombreuses mesures de protection douanière ont été prises en faveur d'une quantité de petites industries, telles que : la fabrication de l'acide gras, de l'amiante, des ardoises, de l'asbeste-ciment, des chapeaux et coiffes pour chapeaux, des corselets et ceintures, des oignons blancs, des piles sèches, des semelles hygiéniques, des talons et talonnettes. D'autres mesures du même genre seront prises à bref délai.

Les difficultés sont grandes cependant, par suite du défaut de coordination des petites industries : cet inconvénient disparaîtrait si l'on se trouvait en face de groupements professionnels bien organisés qui faciliteraient du reste la constitution d'ententes internationales que le Gouvernement favorise.

Les industriels belges doivent envisager pour l'avenir des initiatives dans ce sens et le Gouvernement les soutiendra.

Le même *membre* signale que faute d'un accord satisfaisant avec la Hollande, la saboterie du Pays de Waes risque de voir 700 à 900 familles utilisant 8,000 ouvriers, privées de travail.

Le Gouvernement répond que le Ministère des Affaires Etrangères, ayant attiré l'attention du Gouvernement des Pays-Bas sur cette question, a obtenu des assurances momentanées fort rassurantes.

Sur l'observation que très souvent le jeu des adjudications publiques faites en Belgique est forcé par certains dumpings pratiqués à l'étranger en vue même de ces adjudications, il est répondu que l'arrêté royal du 28 février 1935 établit certaines obligations en ce qui concerne les appels à la concurrence par les provinces, les communes et les établissements qui leur sont subordonnés, la Commission des adjudications publiques exerce le contrôle nécessaire pour les travaux effectués par l'Etat. L'Etat veillera à s'assurer que la concurrence des soumissionnaires étrangers reste normale dans son caractère et que la réciprocité de régime soit assurée aux industries belges à l'étranger. L'Etat veillera, également, à réduire ou supprimer la concurrence faite aux petites et moyennes entreprises artisanales et commerciales par les établissements pénitentiaires de l'Etat.

Un *membre* attire l'attention sur la situation difficile

komen dat niet afgeweken werd van het ons aangewezen terrein waarvan, trouwens, de grenzen breed genoeg opgevat werden.

Wij zullen dit verslag niet buitenmate lang maken en zoo getrouw mogelijk de voorgebrachte opmerkingen weergeven. Deze werden nadien aan den betrokken Minister voorgelegd en de antwoorden worden, in elk geval, zoo beknopt mogelijk samengevat.

Een *lid* verzoekt de Regeering zich, bij de besprekingen met het oog op het sluiten van internationale overeenkomsten, niet alleen te laten leiden door de belangen van de grootbedrijven, maar ook door deze van de kleinbedrijven waarin de middenstand, de ware grondslag van de sociale en economische orde van het land, zijn brood verdient.

De Regeering verklaart dat zulks haar inzicht is en dat, in den loop van de laatste jaren, talrijke beschermende tolmaatregelen genomen werden ten bate van vele kleine bedrijven, namelijk : de vervaardiging van vetzuur, van asbest, van leien, van asbest-cement, van hoeden en voering van hoeden, van corsetten en ceintures, van witte ajuinen, van de droge batterijen, van de hygiënische zolen, van de hielen en steunzolen. Andere maatregelen van denzelfden aard zullen eerlang genomen worden.

Er doen zich echter groote moeilijkheden voor, omdat er geen samenordering in de kleinbedrijven bestaat; dit bezwaar zou vervallen, indien men tegenover goed ingerichte beroepsverenigingen stond, wat, trouwens, het tot standkomen van internationale ententes zou vergemakkelijken, welke de Regeering in de hand werkt.

De Belgische industrieelen moeten in de toekomst aandacht zijn op initiatieven in dezen zin en de Regeering zal hen steunen.

Hetzelfde *lid* wijst er op, dat in de Klompenmakerij, in Waasland, indien er geen bevredigende regeling met Nederland getroffen wordt, 700 à 900 gezinnen welke 8000 arbeiders bezigen, zonder werk zullen vallen.

De Regeering antwoordt, dat het Ministerie van Buitenlandsche Zaken de aandacht van de Nederlandsche Regeering op dit vraagstuk gevestigd heeft en zeer geruststellen de tijdelijke waarborgen bekomen heeft.

Op de opmerking dat heel vaak de werking der openbare aanbestedingen in België verdraaid wordt door sommige dumpings welke in het buitenland gedaan worden, met het oog op deze aanbestedingen, wordt geantwoord : dat het Koninklijk besluit van 28 Februari 1935 aan de provinciën, gemeenten en de inrichtingen welke er van afhankelijk zijn verplichtingen oplegt bij het uitschrijven van aanbestedingen; de Commissie voor de openbare aanbestedingen oefent de noodige controle uit op de werken welke uitgevoerd worden door den Staat. De Staat zal er voor waken, dat de mededinging van de buitenlandsche inschrijvers normaal blijve en dat in het buitenland een wederkerige behandeling verzekerd weze aan de Belgische bedrijven. De Staat zal er verder voor zorgen dat de mededinging van de Rijksgevangenissen met de kleine en middelgrote ambachts- en handelsbedrijven ingekort of uitgeschakeld worde.

Een *lid* vestigt de aandacht op den moeilijken toestand

dans laquelle se trouve actuellement l'*industrie céramique* en Belgique, et signale que les contingents sont encore appliqués sur la base de 1932, alors que la consommation est diminuée de moitié. Il prétend aussi que certaines usines allemandes reçoivent des primes de leur Gouvernement atteignant jusque 300 francs par mois et par ouvrier.

Réponse. — Ces affirmations paraissent un peu exagérées, un nouveau contingent a été établi en mars 1934 et la diminution d'activité relève d'environ 40 p. c. Les importations en 1934 sont d'ailleurs inférieures de 35 p. c. pour la faïence et 37 p. c. pour la porcelaine à celles de 1933, tandis que les exportations de ces produits ont augmenté de 46 p. c. sur celles de 1933.

Un *membre* s'est plaint de la rigueur de la répression française atteignant nos pêcheurs qui franchissent la limite de nos eaux territoriales.

Réponse. — Cette situation relève de la compétence de M. le Ministre des Transports et de la Marine.

Un *membre* s'inquiète de la situation très critique de l'*industrie verrière* menacée, dit-il, d'une prochaine disparition si l'on n'apporte pas de rapides remèdes à la situation. La production de 1930 était encore 37,607,000 m², elle tombe en 1933 à 20,270,000 m² et en 1934, 16 usines sont fermées et le nombre d'ouvriers passe de 8,500 à 3,500. Ces derniers travaillent seulement une semaine sur 4. Les marchés étrangers se ferment l'un après l'autre, principalement le Japon, devenu lui-même le troisième producteur mondial.

Ce *membre* préconise la création par le Gouvernement d'un organisme semblable à l'Office national du Charbon et le considère comme seul capable de sauver l'industrie verrière belge par la réglementation de la production ou l'organisation de la vente.

Notes du Ministère des Affaires économiques. — La situation de l'industrie du verre à vitre n'est évidemment pas brillante, mais elle était à prévoir. Cette industrie exporte en moyenne 95 p. c. à 97 p. c. de sa production. Tant que la fabrication du verre à vitre a dû s'effectuer « à la bouche », les verriers belges ont joui d'une réputation mondiale qu'aucun pays n'est jamais parvenu à lui ravir. Nous possédions les meilleurs « souffleurs » du monde et aucun pays ne fabriquait le verre « à la bouche » aussi bien que la Belgique. Nous avions dans notre pays une vingtaine de verreries dont la production était d'environ 35 à 40 millions de m² annuellement.

Mécanisation de la fabrication. — Ce qui a porté un coup mortel à l'industrie du verre à vitre en Belgique, c'est la découverte de deux procédés de mécanisation de la fabrication, le « Fourcault » et le « Libbey-Owens ».

Malheureusement il n'y a pas qu'en Belgique qu'on fabrique du verre mécanique. Tous les pays importants ont également installé, soit le procédé « Fourcault », soit le procédé « Libbey-Owens ». Il en est résulté pour nous que tous nos marchés d'exportations se ferment les uns après les autres.

C'est là une situation qui, sans être désespérée, peut, néanmoins, s'améliorer grâce à une discipline dans la production et les prix.

waarin het *plateelbakkersindustrie*, in België, voor het oogenblik verkeert en wijst er op dat de contingentteeringen nog toegepast worden op den grondslag van 1932, wanneer het verbruik met de helft afgenomen is. Hij beweert verder dat sommige Duitse fabrieken van hun Regeering premien ontvangen, welke 300 frank per maand en per arbeider bedragen.

Antwoord. — Deze beweringen lijken eenigszins overdreven, daar een nieuw contingent vastgesteld werd in Maart 1934 en de bedrijvigheid met nagenoeg 40 t. h. afgenomen is. Trouwens, de invoer in 1934 bedraagt 35 t. h. minder dan in 1933 voor aardewerk en 37 t. h. voor porselein, terwijl de uitvoer dezer producten met 46 t. h. toegenomen is, tegen 1933.

Een *lid* heeft zich beklagd over de ongewone scherpte waarmee van Fransche zijde opgetreden wordt tegen onze visschers die de grenzen onzer territoriale wateren overschrijden.

Antwoord. — Deze toestand behoort onder de bevoegdheid van den Minister van Verkeerswezen en Marine.

Een *lid* maakt zich bezorgd over den hachelijken toestand der *glasnijverheid* welke, naar hij zegt, met volledige ondergang bedreigd wordt indien niet vlug ingegrepen wordt. In 1930, bedroeg de productie nog : 37,607,000 m², zij valt op 20,270,000 m², in 1933, en in 1934 moeten 16 fabrieken hun deuren sluiten en valt het aantal arbeiders van 8,500 op 3,500. Deze laatsten werken slechts een week op 4. De vreemde markten worden de eene na de andere gesloten, voornamelijk Japan dat zelf den derden rang inneemt in de wereldvoortbrengst.

Dit *lid* prijst de instelling aan, door de Regeering, van een zelfde organisme als de Dienst van het Nationaal Steenkolenbureau en is van meening dat alleen de regeling van de voortbrengst en de inrichting van den verkoop de Belgische glasnijverheid redden kan.

Nota's van het Ministerie van Economische Zaken. — De toestand in de vensterglasnijverheid is niet schitterend maar zulks was te voorzien. Deze nijverheid voert gemiddeld 95 t. h. tot 97 t. h. van haar productie uit. Zolang de vervaardiging van vensterglas « met den mond » geschiedde, genoten de Belgische glasblazers een wereldfaam welke geen land hun ooit heeft kunnen ontnemen. Wij hadden de beste « blazers » van de wereld en geen land vervaardigde zoo goed glas « met den mond » als België. Wij hadden in ons land een twintigtal glasblazerijen waarvan de jaarlijksche voortbrengst ongeveer 35 tot 40 miljoen vierkante meter bedroeg.

Mechanische vervaardiging. — Wat aan de vensterglasnijverheid in België een doodelijken slag toegebracht heeft, is de ontdekking van twee wijzen van mechanische vervaardiging, de « Fourcault » et de « Libbey-Owens ».

Ongelukkiglijk, vervaardigt men niet alleen in België mechanisch glas. Al de voornaamste landen hebben ofwel het « Fourcault »-procédé ofwel het « Libbey-Owens »-procédé ingevoerd. Het gevolg hiervan is geweest, dat al onze uitvoermarkten zich, de eene na de andere, gesloten hebben.

Deze toestand, hoe hopeloos ook, kan echter verholpen worden door middel van regeling van de voortbrengst en van de prijzen.

Le même membre affirme que Val-Saint-Lambert a dû abandonner sa fabrication habituelle et laisser fléchir la qualité de sa production actuelle en raison des difficultés qu'il rencontre à l'étranger et sur le marché belge.

Réponse. — Le Val-Saint-Lambert n'a pas abandonné sa fabrication habituelle et par ce fait même n'a pas laissé fléchir la qualité de sa production. Il a été amené par les événements à réduire sa production de cristal et a compensé la diminution de cette production par l'augmentation de sa production en gobeletterie.

Le même membre signale la chute verticale de la *Glacerie* sous l'attaque de la concurrence américaine et tchécoslovaque, favorisées par la dévaluation de la monnaie. Des laboratoires spéciaux sont installés à l'étranger pour instruire, d'accord avec les consuls de ces pays, les industriels concurrents des nôtres.

Réponse. — La « Glacerie » grâce à une puissante organisation commerciale établie sur un plan international a pu résister mieux que tout autre aux effets de la crise. Le tableau ci-dessous le prouve surabondamment :

Exportations.

1930	39,800 tonnes pour 318 millions
1931	32,900 " " 251 "
1932	27,000 " " 191 "
1933	27,228 " " 180 "
1934	29,165 " " 181 "

Un autre membre prétend que si la journée de travail était réduite à 7 heures dont 6 payées par l'industriel et 1 par l'Etat, le chômage diminuerait.

Cette question nous paraît sortir du cadre de ce travail.

Un membre signale la dépression trop accentuée de l'*Index de vente des produits agricoles*. Selon lui, il faudrait favoriser par une revalorisation importante la culture des céréales panifiables, et principalement celle du froment dont la surproduction ne sera jamais à craindre en Belgique, ce qui ne sera bientôt plus le cas pour la production beurrière qui va connaître bientôt des prix fortement déficitaires par suite d'une production trop accentuée.

Le Ministre répond : l'équilibre à rechercher dans les spéculations agricoles n'est pas de la compétence du Ministère des Affaires Economiques. Il ne peut donc émettre d'avis pertinent à ce sujet. Par ailleurs, il tient à signaler le parti qui a été tiré du monnayage de nos importations de beurre. Celles-ci nous ont permis de développer nos courants d'exportation vers l'Irlande et la Lithuanie; elles ont contribué à l'établissement de nos accords commerciaux avec le Danemark et les Pays-Bas.

Un membre attire spécialement l'attention sur la situation difficile de notre *industrie céramique* qui souffre de plus en plus des mesures prises à l'étranger contre nous. La France applique des tarifs prohibitifs pour notre fabrication allant jusque 14 francs par m² de carreau céramique,

Hetzelfde lid verklaart dat Val-Saint-Lambert zijn gewone bewerking heeft moeten laten varen en de hoedanigheid van zijn gewone productie heeft moeten verminderen, wegens de moeilijkheden welke het tegenkomt in het buitenland en op de Belgische markt.

Antwoord. — Val-Saint-Lambert heeft niet zijn gewone bewerking laten varen en heeft, dientengevolge, ook de hoedanigheid van zijn voortbrengst niet verminderd. Onder den drang der gebeurtenissen, heeft het zijn productie van kristal moeten verminderen maar het heeft, daarentegen, zijn voortbrengst van holglas verhoogd.

Hetzelfde lid wijst op de verticale daling in de *spiegelglasfabricage*, onder den aanval der mededinging van Amerika en Tschecoslowakije, die geholpen worden door de muntontwaarding. Bijzondere laboratoria worden in het buitenland opgericht om, in overeenstemming met de consuls der landen, de industrieelen in te lichten, die de onze bekampen.

Antwoord. — Dank aan een machtige handelsorganisatie op internationaal plan, heeft de « Spiegelglasfabricage », beter dan wie ook, weerstand geboden aan de crisis. Onderstaande tabel bewijst dit ten overvloede :

Uitvoer.

1930	39,800 ton voor 318 miljoen
1931	32,900 " " 251 "
1932	27,000 " " 191 "
1933	27,228 " " 180 "
1934	29,165 " " 181 "

Een ander lid beweert dat, zoo de werkdag tot 7 uren herleid werd, waarvan er 6 zouden betaald worden door den industrieel en één door den Staat, de werkloosheid zou verminderen.

Deze vraag gaat het kader van dit verslag te buiten.

Een lid wijst op de te sterke daling van het *Index cijfer van den verkoop der landbouwproducten*. Zijns inziens, zou men, door een belangrijke revalorisatie, de verbouwing moeten in de hand werken der graangewassen die dienen kunnen tot broodbereiding, voornamelijk der tarwe waarvoor nooit overproductie te vreezen is in België, wat weldra niet meer het geval zal zijn voor de boter-voortbrengst die spoedig onder den prijs zal moeten verkocht worden, ten gevolge van overproductie.

Antwoord van den Minister : Het evenwicht dat moet gezocht worden tusschen de onderscheiden landbouwproducten, hoort niet tot de bevoegdheid van het Ministerie van Economische Zaken. Het kan dus ter zake geen advies uitbrengen. Van den anderen kant, houdt het er aan te wijzen op het voordeel dat getrokken werd uit het te gelde maken van onzen boterimport. Deze heeft ons toegelaten onzen uitvoer naar Ierland en Letland uit te breiden; hij heeft bijgedragen tot het sluiten van handelsverdragen met Denemarken en Nederland.

Een lid vestigt bijzonder de aandacht op den moeilijken toestand van onze *plateelbakkerijindustrie* die, van langs hoe meer lijdt onder de maatregelen welke het buitenland tegen ons neemt. Frankrijk past verbodstarieven toe voor onze fabricage, welke gaan tot 14 frank per m² plateel-

alors que nous ne lui opposons que 3 francs de droits douaniers. Il en est de même pour la porcelaine. Nos produits réfractaires trouvent aussi des difficultés considérables.

Nous avons établi des droits sur les *Emaux* atteignant jusque fr. 1.35 le kg., alors que ces produits ne se fabriquent pas chez nous, ils augmentent par le fait même le prix de revient de nos produits. Enfin, nous manquons de laboratoires pour guider nos recherches et le Gouvernement devrait s'entendre avec le « Fonds de Recherches scientifiques » pour promouvoir la création de laboratoires spéciaux; il devrait appliquer aux produits étrangers les mêmes obligations au sujet des marques d'origine, que celles que nous subissons à l'étranger.

Questionné sur ces différents points, le Ministre transmet la réponse suivante :

Carreaux céramiques. — Il n'est pas douteux que l'industrie des carreaux céramiques traverse une crise intense et que nos droits d'entrée sont trop faibles. Des propositions vont être faites en vue d'augmenter ces droits.

Carreaux de faïence. — Cette industrie souffre également de la crise. Des mesures propres à remédier à cette situation sont à l'étude.

Emaux. — On fabrique certains émaux en Belgique, mais on doit également en importer. Les droits ne sont pas de fr. 1.35 le kg. mais de fr. 1.03.

Produits réfractaires. — Toutes les industries consommatrices de produits réfractaires étant, elles-mêmes, atteintes par la crise, ont fortement réduit leur consommation de produits réfractaires.

Le relèvement des droits se heurte au fait que certains produits réfractaires dont le besoin se fait sentir, ne sont pas fabriqués en Belgique (briques de magnésie, chrome, carborundum, etc.). La métallurgie du Grand-Duché de Luxembourg a également élevé des protestations. Néanmoins, certaines mesures de protection sont envisagées.

Marques d'origine. — Un arrêté royal relatif au contingentement de marquage, pris le 28 février 1935, permettra d'appliquer la réciprocité.

Laboratoires. — Il appartient aux industriels de s'adresser directement au Fonds de Recherches scientifiques pour obtenir des subsides pour l'installation de laboratoires de recherches.

Laboratoires de contrôle des produits réfractaires. — Nous possédons des laboratoires pour le contrôle des produits réfractaires. L'Union Chimique a installé, dans son usine de St-Ghislain, un laboratoire très bien outillé. D'autre part, des usines comme Ougrée, Cockeril, la Providence, possèdent des laboratoires parfaitement bien équipés dans cet ordre d'idées.

Le même membre déclare que le Gouvernement est intervenu de façon insuffisante pour l'industrie *textile* qui va à la ruine. On devrait prendre pour cette industrie les mêmes mesures que celles prises pour les charbonnages. L'Etat devrait accorder un ducroire engageant plus loin sa responsa-

waren, terwijl wij slechts 3 frank douane-rechten vragen. Hetzelfde geldt voor porselein. Onze vuurvaste producten ontmoeten ook geweldige moeilijkheden.

Wij hebben rechten gesteld op het Emaillewerk, gaande tot fr. 1.35 per kilogram, dan wanneer die producten bij ons niet worden vervaardigd; door dit feit verhoogten zij den kostprijs van onze producten. Eindelijk, ontbreekt het ons aan laboratoria om onze navorschingen te leiden, en de Regeering zou zich in verbinding moeten stellen met het « Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek », om de oprichting van bijzondere laboratoria in de hand te werken; aan de vreemde producten zou zij dezelfde verplichtingen moeten opleggen als degene welke wij in den vreemde moeten nakomen, wat betreft de merken van oorsprong.

Ondervraagd over die verschillende punten, heeft de Minister volgend antwoord gestuurd :

Ceramieke vloertegels. — Het valt niet te betwijfelen dat de nijverheid der ceramieke vloertegels hevig door de crisis is aangetast en dat onze inkomrechten te laag zijn. Voorstellen zullen gedaan worden om die rechten te verhoogten.

Aardeplateelvloertegels. — Die nijverheid lijdt eveneens onder de crisis. Maatregelen om hieraan te verhelpen liggen ter studie.

Emaillewerk. — Sommige emaillewaren worden in België vervaardigd, doch andere moeten eveneens worden ingevoerd. De rechten er van bedragen niet fr. 1.35 per kilogram, maar fr. 1.03.

Vuurvaste producten. — Daar alle nijverheden welke vuurvaste producten noodig hebben, zelf door de crisis getroffen zijn, hebben zij hun verbruik van vuurvaste producten zeer verminderd.

De verhooging der rechten wordt belemmerd door het feit dat sommige vuurvaste producten waarvan wij behoefte hebben, niet in België worden gefabriceerd (magnesia-stenen, chromium, carborundum, enz.). De ertsindustrie van het Groothertogdom Luxemburg heeft insgelijks verzet aangeteekend. Niettemin worden sommige beschermingsmaatregelen beoogd.

Merken van oorsprong. — Een Koninklijk besluit betreffende de contingentering van het merk, genomen op 28 Februari 1935, zal de toepassing der wederkeerigheid mogelijk maken.

Laboratoria. — De nijveraars dienen zich rechtstreeks te wenden tot het Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek, om toelagen te ontvangen voor de oprichting van onderzoekslaboratoria.

Contrôlélaboratoria voor vuurvaste producten. — Wij bezitten laboratoria voor de contrôle der vuurvaste producten. De « Union Chimique » heeft in hare fabriek, te Saint-Ghislain, een zeer goed ingericht laboratorium. Anderzijds, bezitten fabrieken als die van Ougrée, Cockeril, la Providence, volkomen met dit doel uitgeruste laboratoria.

Een lid beweert dat de Regeering op onvoldoende wijze is tusschengelopen ten gunste van de *weefnijverheid* welke haar ondergang tegemoet gaat. Voor die nijverheid dienen dezelfde maatregelen genomen als voor de kolenmijnen. De Staat moest een delcredere toestaan, dat zijne

bilité de façon à mieux encourager l'exportation. Il devrait même s'interposer directement dans les pays où il n'a pas de correspondant, pour suppléer à l'insuffisance des garanties offertes aux petits exportateurs isolés.

Le Gouvernement doit aider l'industrie textile pour lui permettre d'aborder le marché mondial. Il reste encore un grand nombre de pays sud-américains et asiatiques qui n'ont pas encore contingenté l'entrée de ces produits.

Réponse. — Il est inexact de dire que le Gouvernement n'ait rien fait pour l'industrie textile. Dans toute la mesure du possible il a protégé, en sa faveur, le marché national au moyen des mesures suivantes :

Industrie de la soie. — Contingentement des filés de soie artificielle, contingentement des tissus de soie naturelle et artificielle.

Contingentement de la bonneterie de soie. Augmentation des droits de douane sur les tissus de soie naturelle et artificielle.

Industrie de la laine. — Contingentement des tissus de laine, modification des droits de douane sur les filés et tissus de laine.

Industrie Unière. — Réglementation de l'emploi des dénominations « toile pur fil », « batiste » et « linon ».

En ce qui concerne les marchés extérieurs de nos industries textiles, le Gouvernement, d'accord avec les Groupements professionnels compétents, est intervenu dans toute la mesure du possible en vue de sauvegarder les marchés extérieurs de nos industries textiles au moyen d'accords commerciaux. Certains de ces accords ont permis d'obtenir des résultats appréciables au profit de l'industrie textile; c'est le cas, en particulier, de notre présent accord avec les Pays-Bas. Il est à espérer que l'accord projeté avec le Gouvernement danois soit mis en vigueur le plus rapidement possible; ses stipulations sont satisfaisantes pour l'industrie textile.

L'accord réalisé avec les Etats-Unis d'Amérique comporte également des concessions en faveur de nos industries textiles.

Le Gouvernement a également modifié et amélioré, dans une mesure considérable, la législation du ducroire de l'Etat en faveur de l'exportation. Il est vraisemblable que l'industrie textile pourra tirer un grand parti de cette réforme.

Il est possible que certains membres du Parlement envisagent la création d'un système favorisant nos exportations de produits textiles au moyen de primes à l'exportation. Cette question a été étudiée par le Département des Affaires Economiques, en collaboration avec les Groupements professionnels intéressés. Il n'a pas été possible, jusqu'à présent, de retenir une formule satisfaisante étant donné les intérêts multiples et divergents qui se trouvent en présence.

Un membre signale que l'arrêté sur le colportage cause un dommage considérable à de très nombreux colporteurs dont les stocks sont importants et qui doivent avoir le temps nécessaire à leur écoulement.

Le colportage apporte des ressources importantes aux communes et de nombreux budgets seront déséquilibrés

verantwoordelijkheid zou uitbreiden, ten einde den uitvoer meer aan te wakkeren.

Hij diende zelfs rechtstreeks tusschenbeide te komen in de landen waar hij geen correspondenten heeft, om aan te vullen wat te kort schiet aan de waarborgen die de kleine afzonderlijk staande uitvoerders worden geboden.

De Regeering moet de weefnijverheid helpen om haar toe te laten op de wereldmarkt te verschijnen. Er zijn nog talrijke landen in Zuid-Amerika en in Azië, welke den invoer van deze producten niet gecontingenteerd hebben.

Antwoord. — Het is onjuist te beweren dat de Regeering niets gedaan heeft voor de weefnijverheid. In de mate van het mogelijke, heeft zij, te haren gunste, de binnenlandse markt beschermd door de volgende maatregelen :

Zijdenijverheid. — Contingenteering van de gesponnen kunstzijde, contingentteering van de weefsels van natuurlijke- en van kunstzijde.

Contingenteering van zijden breiwerk. Verhooging der tolrechten op de weefsels van natuurlijke- en kunstzijde.

Wolnijverheid. — Contingenteering der wollen weefsels, wijziging der tolrechten op gesponnen en geweven wol.

Vlasnijverheid. — Reglementeering van het gebruik der benamingen « louter linnen », « batist » en « gaasdoek ».

Wat de buitenlandse markten van onze weefnijverheid betreft, is de Regeering, in overeenstemming met de bevoegde Beroepsgroeperingen, in de volle maat van het mogelijke tusschengekomen om de buitenlandse markten van onze weefnijverheid, door middel van handelsverdragen, te behouden. Sommige van die verdragen lieten toe belangrijke resultaten te bekomen ten voordeele van de weefnijverheid; dit is namelijk het geval met ons laatste verdrag met Nederland. Het is te hopen dat het voorgenomen verdrag met Denemarken zoo spoedig mogelijk van kracht wordt : zijn bepalingen geven de weefnijverheid voldoening.

Het met de Vereenigde-Staten van Amerika gesloten verdrag bevat eveneens toegevingen ten gunste van onze weefnijverheid.

De Regeering heeft eveneens belangrijke wijzigingen en verbeteringen aangebracht aan de wetgeving op het delcredere van den Staat ten gunste van den uitvoer. Waarschijnlijk kan de weefnijverheid groot voordeel halen uit deze hervorming.

Wellicht, beoogen sommige leden van het Parlement het invoeren van een stelsel ten gunste van onzen uitvoer van textielproducten door middel van uitvoerpremiën. Dit vraagstuk werd onderzocht door het Departement van Economische Zaken, in samenwerking met de betrokken Beroepsverenigingen. Tot nog toe, kon geen formule weerhouden worden, die voldoening schonkt, wegens de talrijke en afwijkende belangen die tegenover elkaar staan.

Een lid wijst er op dat het besluit op den leurhandel belangrijke schade veroorzaakt aan talrijke leurders die groote stocks bezitten en den tijd moeten hebben om ze aan den man te brengen.

De leurhandel bezorgt belangrijke inkomsten aan de gemeenten en vele begrotingen zullen niet meer in evenwicht

par les mesures prises. Une réglementation est nécessaire, mais il faut élargir la nomenclature des articles autorisés. L'article 10 de l'arrêté devrait être plus clairement expliqué, les Belges installés doivent pouvoir continuer leur commerce ambulant.

Réponse. — En vue de répondre aux exigences de la situation signalée par la Commission, le commerce ambulant continue à être autorisé, sans aucune restriction et sans que la carte et l'insigne ne soient obligatoires, jusqu'au moment où les arrêtés d'exécution auront été pris, soit vraisemblablement le 1^{er} mai prochain.

En application de l'article 10 de l'arrêté royal, le Gouvernement envisage d'autoriser jusqu'au 1^{er} juillet 1935 la vente de tous les produits, sauf les produits pharmaceutiques et les armes, par les commerçants ambulants.

Un membre désire voir l'industrie fromagère organisée et développée scientifiquement. Une station laitière devrait être créée pour obtenir des spécialistes chargés de développer cette industrie. Elle nous dispenserait d'importer annuellement pour 120 millions de francs de fromages, et préviendrait la prochaine surproduction de produits laitiers qu'il faut redouter.

Réponse. — La suggestion émise par l'honorable membre sera soumise à M. le Ministre de l'Agriculture.

La fabrication et le commerce de vins de fruits devraient être affranchis de la réglementation qui les rend actuellement à peu près impossibles. Un ménage devrait pouvoir utiliser par ce moyen ses déchets de fruits. Même remarque pour le cidre, dont la fabrication devrait être facilitée par le Gouvernement.

Réponse. — Cette question concerne le Ministère des Finances.

Un membre signale que les importations actuelles de charbons, fixées encore à 620,000 tonnes par mois, représentent 25 p. c. de notre production. Les stocks augmentent. La prime d'importation devrait être employée à favoriser l'exportation par voie de primes.

Réponse. — Pendant les 4 derniers mois de l'année 1934, il a été importé en moyenne, par mois, dans l'Union belgo-luxembourgeoise : 616,000 tonnes de houille, coke et agglomérés (quantité exprimée en houille), non compris les quantités réexportées. De ces 616,000 tonnes, 257,000 tonnes étaient destinées au Grand-Duché de Luxembourg, où n'existe aucune restriction à l'importation, et 379,000 tonnes à la Belgique. Cette dernière quantité représente 17 p. c. de la production mensuelle moyenne de la même période (2,208,000 tonnes). Il est à remarquer qu'elle est inférieure à l'exportation moyenne (448,000) tonnes. Depuis le 1^{er} janvier 1935, l'importation en Belgique est maintenue un peu en dessous de ce qu'elle a été pendant la période qui vient d'être considérée.

La quantité mise en stock dans les derniers mois a été de 22,170 tonnes en novembre 1934 : 44,770 tonnes en décembre 1934, 13,600 tonnes en janvier 1935.

Il est évidemment désirable d'améliorer cette situation par le développement de l'exportation.

L'Office national des Charbons, récemment constitué par les charbonnages, s'efforcera d'y arriver. Le produit

zijn na de getroffen maatregelen. Er moet een reglementering zijn, doch de lijst der toegelaten artikelen moet uitgebreid worden. Artikel 10 van het besluit moet klarer omschreven worden, de ingestelde Belgen moeten hun leurhandel kunnen voortzetten.

Antwoord. — Om aan de behoeften van den door de Commissie aangehaalden toestand te beantwoorden, blijft de leurhandel zonder eenige beperking veroorloofd, en zonder dat de kaart en het onderscheidingsteeken noodig zijn, totdat de besluiten van toepassing genomen zullen worden, hetgeen waarschijnlijk op 1 Mei aanstaande zal plaats hebben.

Bij toepassing van artikel 10 van het Koninklijk besluit, is de Regeering zinnens, tot op 1 Juli 1935, den verkoop toe te laten, door rondreizende handelaars, van alle producten, uitgezonderd de apotheekwaren en de wapenen.

Een lid wenscht dat de kaasnijverheid kunstmatig ingericht en uitgebreid zou worden. Een melk-station zou moeten tot stand komen om over specialisten te kunnen beschikken, belast met de uitbreiding dier industrie. Die zou ons in de mogelijkheid stellen, jaarlijks, niet meer voor 120 miljoen frank aan kaas in te voeren, en zou de eerlange overproductie der melkvoortbrengselen, waarvoor te vreezen valt, helpen voorkomen.

Antwoord. — De wenk aangeduid door het achtbare lid, zal aan den Minister van Landbouw worden voorgelegd.

De fabricage en den handel in vruchtwijn zouden ontslagen dienen te worden van de reglementering welke ze thans bijna onmogelijk maakt. Een gezin zou door dit middel zijn vruchtenafval moeten kunnen gebruiken. Zelfde opmerking voor den appelwijn waarvan de vervaardiging door de Regeering dient vergemakkelijkt.

Antwoord. — Die vraag betreft den Minister van Financien.

Een lid stipt aan, dat de huidige koleninvoer, thans nog op 620,000 ton in de maand bepaald, 25 t. h. van onze productie vertegenwoordigt. De stocks groeien aan. De invoerprijs zou moeten worden aangewend om den uitvoer door middel van premien te bevorderen.

Antwoord. — In den loop der laatste vier maanden van het jaar 1934, werd er gemiddeld, per maand, in de Belgisch-Luxemburgsche Unie ingevoerd : 616,000 ton kolen, coekes en briketten (hoeveelheid uitgedrukt in kolen), niet inbegrepen de terug uitgevoerde hoeveelheden. Van die 616,000 ton, waren 257,000 ton bestemd voor het Groot hertogdom Luxemburg waar geen invoerbeperking bestaat, en 379,000 ton voor België. Deze laatste hoeveelheid vertegenwoordigt 17 t. h. van de gemiddelde maandelijksche productie over dezelfde tijdruimte (2,208,000 ton). Er dient aangestipt dat dit minder is dan de gemiddelde uitvoer (448,000 ton). Sedert 1 Januari 1935, is de invoer in België eenigszins lager gebleven dan wat hij was gedurende de in aanmerking genomen periode.

De stocks der laatste maanden bedroegen : 22,170 ton, in November 1934; 44,770 ton, in December 1934; 13,000 ton, in Januari 1935.

Het ware natuurlijk wenschelijk dien toestand te verbeteren door de uitbreiding van den uitvoer.

Het onlangs door de kolenmijnen opgericht Nationaal Kolenbureau tracht hiertoe te komen. De opbrengst van de

des droits spéciaux perçus à l'occasion de la délivrance des autorisations d'importation, sera employé au mieux par le Gouvernement, avec le concours de cet organisme, pour seconder les efforts que déploie l'industrie charbonnière pour recouvrer une situation économique saine.

Un membre voudrait que la Commission du budget des Affaires économiques soit convoquée chaque fois qu'une question importante d'ordre économique est à l'étude. L'organisation du nouveau ministère doit se compléter de façon que l'an prochain on se trouve en présence d'une organisation la plus parfaite. Le Gouvernement doit entreprendre avec acharnement la lutte contre les dumpings : la Commission unanime demande cette lutte. Des industries nouvelles doivent être créées selon que l'économie du pays en indique l'utilité, et lorsque des initiatives se révèlent le Gouvernement doit les aider. Des débouchés nouveaux devraient être recherchés avec l'aide de spécialistes.

Réponse. — L'organisation du nouveau Ministère des Affaires économiques se développe progressivement. Elle s'inspire à la fois des efforts de coordination réalisés à l'étranger et des nécessités particulières de la situation économique en Belgique. La Commission économique interministérielle constituée à l'initiative de M. le Ministre Van Cauwelaert, a déjà rendu de très grands services en permettant une coordination plus parfaite des activités économiques des départements ministériels. La Commission du Commerce intérieur est appelée à orienter le développement de l'activité gouvernementale dans un domaine très riche en possibilités. La Commission des adjudications publiques a une activité de plus en plus étendue. De toutes parts, il est permis de constater que l'organisation du département des Affaires économiques se développe rationnellement.

La lutte contre les procédés de concurrence anormale a été menée aussi vigoureusement que le permettaient nos accords internationaux par une politique active de contingentement et de droits de douane. Il ne peut être question aujourd'hui de renoncer à cette politique.

La protection des jeunes industries a été attentivement organisée et le Gouvernement encourage toutes les initiatives susceptibles de créer dans le pays de nouvelles activités.

Le département des Affaires économiques collabore activement avec le département des Affaires étrangères et du Commerce extérieur à toutes les négociations commerciales susceptibles de créer de nouveaux débouchés à nos exportations ou de consolider notre situation sur les différents marchés.

Un membre prie la Commission de poser au Ministre la question suivante :

« La politique de contingentement inaugurée en 1929 a-t-elle donné des résultats positifs ? Peut-on les chiffrer ? Le programme sera-t-il bientôt terminé ? »

Réponse. — *Charbons* : Il n'est pas douteux que les mesures de limitation des importations de houille et d'agglomérés

bijzondere rechten geïnd bij gelegenheid van de aflevering der invoervergunningen, zal om bestwil door de Regeering worden aangewend, met de medewerking van dit organisme, om de pogingen te steunen, door de kolenindustrie tewerk gesteld om een gezonden economischen toestand terug te winnen.

Een lid drukt den wensch uit, dat de Commissie voor de begrooting van Economische zaken bijeengeroepen zou worden, voor elke belangrijke quaestie van economischen aard. De inrichting van het nieuw Ministerie dient derwijze aangevuld, dat men zich aanstaande jaar vóór de volledigste inrichting zou bevinden. De Regeering dient met kracht den strijd aan te binden tegen de dumpings : de Commissie spreekt zich eenparig uit voor dien strijd. Nieuwe nijverheden dienen opgericht naarvolgens 's Lands economie er baat bij kan vinden, en wanneer een initiatief wordt genomen, dient de Regeering steun te verleenen. Nieuwe afzetgebieden zouden moeten worden opgezocht, met de medehulp van bevoegde personen.

Antwoord. — De inrichting van het nieuw Ministerie van Economische Zaken neemt eene steeds toenemende uitbreiding. Het houdt rekening met de pogingen tot samenordering in den vreemde verwezenlijkt en tevens met de bijzondere behoeften van den Belgischen economischen toestand. De Interministerieele economische Commissie, samengesteld op initiatief van den heer Minister Van Cauwelaert, heeft reeds groote diensten bewezen door eene betere samenordering mogelijk te maken voor de economische bedrijvigheid van de ministerieele departementen. De Commissie voor den Binnenlandschen Handel heeft als opdracht de uitbreiding van de regeeringsactie te richten naar een zeer veel belovend domein. De Commissie voor de openbare aanbestedingen legt eene steeds toenemende bedrijvigheid aan den dag. Overal kan worden vastgesteld, dat de inrichting van het Departement van Economische Zaken eene rationeele uitbreiding neemt.

De strijd tegen de abnormale mededinging werd zoa krachtadig mogelijk, binnen de perken der internationale accoorden, gevoerd, door eene actieve contingenteerings- en tolrechtenpolitiek. Thans kan er geen sprake van zijn, die politiek prijs te geven.

De bescherming der jonge bedrijven werd met zorg ingericht, en de Regeering wakkert elk initiatief aan dat in het land nieuwe bronnen van bedrijvigheid kan scheppen.

Het Departement van Economische Zaken neemt, met het Departement van Buitenlandsche Zaken en van Buitenlandschen Handel, een ijverig aandeel in alle handelsbesprekingen welke van aard zijn nieuwe afzetgebieden te bekomen voor onzen uitvoer of om onzen toestand op de verschillende markten te verstevigen.

Een lid verzoekt de Commissie aan den Minister de volgende vraag te stellen :

« Heeft de in 1929 ingeleide contingenteeringspolitiek positieve uitslagen opgeleverd ? Kunnen hierover cijfers worden verstrekt ? Zal het programma weldra afgehandeld zijn ? »

Antwoord. — *Steenkolen* : Het valt niet te betwijfelen, dat de beperkingsmaatregelen op den invoer van steenkool en

merés de houille, mises en application à partir du 13 octobre 1931 ont donné des résultats positifs.

Il est certain que si les importations n'avaient pas été limitées, les charbons étrangers auraient afflué en Belgique pour les raisons suivantes :

1° les producteurs étrangers se seraient efforcés de placer en Belgique les charbons refoulés de France par le contingentement appliqué par ce pays dès le mois de juillet 1931;

2° les producteurs anglais auraient bénéficié de la dévaluation de la livre anglaise qui a commencée en septembre 1931;

3° les producteurs allemands, qui sont protégés sur un marché intérieur important, auraient fait les sacrifices de prix nécessaires pour maintenir leur débit en conservant, sinon en développant leur importation en Belgique;

4. les producteurs polonais auraient utilisé leurs moyens de concurrence au maximum, comme ils l'ont fait, malgré l'existence de taxes de licence, pendant une partie de l'année 1934 où le contingentement a été suspendu.

Dans ces conditions, notre industrie charbonnière, qui ne dispose pas, comme celles de certains grands pays d'un marché intérieur pratiquement soustrait à la concurrence, aurait été réduite à un degré de chômage tel qu'une grande partie des puits aurait dû être fermés.

En ce qui concerne l'avenir, le Gouvernement se réserve d'adapter ces mesures à l'évolution économique. Si le relèvement de consommation qui s'est dessiné en 1934 se maintient, l'éventualité d'une accentuation des mesures prises pourra sans doute être considérée comme écartée. Toutefois, la consommation intérieure n'est pas le seul élément à considérer. Il convient de tenir compte des conditions de concurrence, ainsi que des barrières opposées à notre exportation.

Autres produits. — Sans qu'il soit possible d'en chiffrer les effets, il n'est pas douteux que les mesures de contingentement actuellement en vigueur donnent des résultats positifs; dans la situation actuelle, elles constituent pour notre pays le moyen le plus sûr, le plus rapide et le plus rationnel d'aider à subsister des industries menacées par une concurrence trop vive et d'éviter au commerce des déplacements trop brusques des courants d'échange.

Elles sont, en outre, de la plus haute utilité pour mettre quelque peu nos industriels et commerçants à l'abri de l'intrusion de nouveaux venus, libres des charges de toutes espèces que la crise fait peser lourdement sur les firmes les plus anciennes.

Enfin, elles sont précieuses en beaucoup de circonstances pour contre-balancer partiellement les mesures de protection prises par différents pays, afin de réserver leur marché intérieur à leur industrie et d'en exclure désormais nos produits.

Pour le surplus, il est à remarquer que leur adoption n'a

van briketten, van toepassing sinds 13 October 1933, positieve uitslagen hebben opgeleverd.

Met zekerheid mag worden gezegd, dat indien de invoer niet beperkt ware geworden, de vreemde kolen de Belgische markt overstromd zouden hebben om volgende redenen :

1° de vreemde voortbrengers zouden getracht hebben in België de kolen aan den man te brengen, welke uit Frankrijk werden geweerd door de contingentteering waartoe dit land zijne toevlucht heeft genomen, sedert de maand Juli 1931.

2° de Engelsche voortbrengers zouden voordeel getrokken hebben uit de waardevermindering van het pond sterling, welke van September 1931 af een aanvang heeft genomen;

3° de Deutsche voortbrengers die op een belangrijke binnenlandse markt worden beschermd, zouden zich de noodige prijsverlagingen getroost hebben om hun productie staande te houden door hun invoer in België te behouden of, zooniet, uit te breiden;

4° de Poolse voortbrengers zouden al hunne middelen tot mededinging aangewend hebben, zooals zij dit deden, niettegenstaande de geldende vergunningstaxes, gedurende een deel van het jaar 1934, toen de contingentteering werd opgeheven.

Onder die voorwaarden, zou onze kolennijverheid, die, zooals in sommige groote landen, over geen groot binnenlandsch afzetgebied beschikt, vrij van alle mededinging, zulk een werkloosheid hebben gekend dat een groot gedeelte der mijnen gesloten hadden moeten worden.

Wat de toekomst betreft, zal de Regeering er over oordeelen of zij die maatregelen aan de economische evolutie zal aanpassen. Indien het verbruik dat in 1934 een toenemende uitbreiding nam, onverminderd blijft, mag de eventualiteit eener verscherping der genomen maatregelen wellicht als afgewezen worden beschouwd. Nochtans, vormt het binnenlandsch verbruik niet het eenig te beschouwen bestanddeel der zaak. Rekening dient gehouden met de mededingingsvoorwaarden, alsook met de tolboomen welke onzen uitvoer belemmeren.

Andere producten. — Alhoewel de uitslag niet in cijfers kan worden weergegeven, valt het niet te betwijfelen, dat de thans geldende contingentteeringsmaatregelen positieve uitslagen opleveren; in den huidige toestand, vormen zij voor ons land het zekerste, snelste en rationeelste middel om nijverheden in het leven te houden, die door eene te hevige mededinging worden bedreigd en om te beletten dat zich in den handel te plotselinge verplaatsingen van de wisselstromingen voordoen.

Daarenboven, zijn zij van het allergrootste nut om onze nijveraars en handelaars eenigszins te beschermen tegen de nieuw aangekomen indringers, vrij van allerlei lasten welke ten gevolge van de crisis zwaar drukken op de oudste firma's.

Ten slotte, zijn zij van groot nut in menige omstandigheden, om gedeeltelijk een tegenhanger te vormen van de beschermingsmaatregelen ingevoerd door sommige landen, ten einde hunne inlandsche markt voor hunne nijverheid voor te behouden en er voortaan onze producten uit te sluiten.

Overigens, dient aangestipt dat het aanwenden er van,

pas procédé, en Belgique, d'un programme déterminé, mais a été dictée, dans chaque cas, par les conjonctures économiques générales, de telle sorte que l'on ne pourrait dire aujourd'hui si elles devront être restreintes ou étendues dans l'avenir.

Un membre approuve les suggestions faites quant à l'organisation de la vente intérieure et extérieure. Nous sommes devancés sous ce rapport par les autres pays; les ententes chez nous sont souvent très difficiles à réaliser sous le régime de la liberté, et un accord unanime des partis serait souhaitable pour nous permettre d'aborder plus facilement le marché mondial.

Nous devons relever la confiance de l'étranger par la qualité de nos produits.

Réponse. — Le Gouvernement s'est préoccupé d'orienter les producteurs et les distributeurs vers une collaboration plus efficace en vue de l'organisation de la vente sur le marché intérieur et à l'exportation.

Un arrêté royal en date du 13 janvier 1935 permet l'institution d'une réglementation économique de la production et de la distribution sur la base du groupement professionnel librement constitué par les intéressés.

Cet arrêté a donné une orientation nouvelle aux tentatives de coordination qui s'étaient déjà manifestées dans diverses industries. Le Département des Affaires Économiques se tient actuellement en contact avec un certain nombre de branches d'activité intéressant la vie économique du pays et suit de près les pourparlers en cours pour une action coordonnée sur le terrain économique.

Le même membre signale que les crédits accordés aux organisations du Ministère des Affaires Économiques sont insuffisants et ne permettent pas d'engager un personnel suffisant en nombre et compétence.

Réponse. — Des indications sont données ci-avant en ce qui concerne l'organisation du Ministère des Affaires Économiques.

Les crédits de personnel, tels qu'ils ont été prévus, sont suffisants pour faire face aux nécessités actuelles.

Si de nouvelles mesures d'ordre économique devraient nécessiter, pour leur exécution, du personnel supplémentaire, les crédits indispensables seraient aussitôt demandés.

Le même : L'organisation du commerce intérieur est insuffisante, et le service de documentation est à l'état squelettique. Le Gouvernement actuel fait des efforts louables pour remédier à cette situation.

Réponse. — Il est exact que l'organisation du Commerce Intérieur est actuellement insuffisante ainsi que la documentation dont disposent ses services. A très bref délai le personnel sera augmenté de façon aussi à permettre l'organisation d'un service de documentation adéquat.

Un membre déclare que :

1° le prix de l'électricité fournie aux petits artisans est trop élevé. Le Gouvernement devrait légiférer.

Réponse. — Ce problème fait l'objet de pourparlers entre les organisations des classes moyennes et les fournisseurs de courant électrique. Ces derniers sont, ou bien

in België, niet is geschied volgens een bepaald programma, maar dat het in elk geval was ingegeven door de algemeene economische conjunctuur, zoodat het thans niet mogelijk is te voorzien of zij in de toekomst zullen dienen beperkt of uitgebreid.

Een lid is het eens met de vooruitgezette gedachten wat betreft de inrichting van den inlandschen en buitenlandschen verkoop. In dit opzicht, zijn wij door de andere landen voorbijgestreefd : overeenkomsten zijn bij ons dikwijls zeer moeilijk te verwezenlijken, onder het teken van een vrij regime, en eene algemeene iustemming der partijen ware wenschelijk om ons in de mogelijkheid te stellen de wereldmarkt gemakkelijker te bereiken.

Wij dienen het vertrouwen van den vreemde te winnen door de hoedanigheid onzer producten.

Antwoord. — De Regeering heeft getracht de voortbrengers en de verdeelers te orienteeren naar nauwere samenwerking, met het oog op de inrichting van den verkoop op de binnenlandsche en op de buitenlandsche markt.

Een Koninklijk besluit van 13 Januari 1935 laat toe een economische reglementeering in te stellen van de voortbrengst en van de verdeling op basis van de door de betrokkenen vrijwillig aangegeane beroepsgroepaering.

Dit besluit heeft een nieuwe orienteering gegeven aan de pogingen tot ordening, die in onderscheidene nijverheden reeds gedaan werden. Het Departement van Economische Zaken houdt thans voeling met een zeker aantal takken van bedrijvigheid, welke het economisch leven van het land aanbelangen en volgt van dichtbij de onderhandelingen die plaats hebben om te komen tot een geordende werking op economisch gebied.

Hetzelfde lid wijst er op, dat de kredieten die verleend worden aan de organisaties van het Ministerie van Economische Zaken onvoldoende zijn en niet toelaten een talrijk en genoeg bevoegd personeel aan te werven.

Antwoord. — Hier voren worden inlichtingen verstrekt betreffende de inrichting van het Ministerie van Economische Zaken.

De voorziene kredieten voor personeel volstaan om te voorzien in de tegenwoordige behoeften.

Zoo nieuwe economische maatregelen bijkomend personeel mochten vergen, zouden de onontbeerlijke kredieten aanstonds gevraagd worden.

Dezelfde : de inrichting van den binnenlandschen handel is onvoldoende, en de documentatiedienst bestaat slechts schematisch. De tegenwoordige Regeering doet loffelijke pogingen om in dezen toestand te verhelpen.

Antwoord. — Inderdaad, de dienst van den Binnenlandischen Handel evenals de documentatie waarover hij beschikt zijn thans onvoldoende. Binnen kort zal het personeel vermeerderd worden, zoodat een flinke documentatiedienst zal kunnen ingericht worden.

Een lid verklaart :

1° dat de prijs der aan de kleine ambachtslieden geleverde electriciteit te hoog is. De Regeering zou moeten maatregelen nemen.

Antwoord. — Over dit vraagstuk wordt onderhandeld tusschen de organisaties van den Middenstand en de leveraars van electrischen stroom. Dit zijn, ofwel regies die

des régies dépendant de pouvoirs publics, ou bien des sociétés particulières. Les dernières sont déjà entrées dans la voie de conciliation; les premières se montrent plus difficiles, étant tenues par des considérations d'ordre budgétaire, dont la méconnaissance entraînerait le déséquilibre de la situation financière de mainte commune.

2° que les prix de l'électricité sont trop élevés. La réduction de 5 p. c. qui vient d'être décrétée est insuffisante et inopérante.

Dans la plupart des cas la formule du calcul du prix de revient est faussée par le perfectionnement moderne de production. C'est ainsi que le charbon type C, estimé à 105 francs la tonne, est avantageusement remplacé par du poussier maigre brut à 35 francs la tonne. Les salaires basés sur fr. 6.50 à l'heure, n'existent plus, ils ne dépassent pas fr. 4.50. Tout devrait être réadapté aux conditions de production moderne.

Réponse :

1. Les prix de l'électricité sont-ils trop élevés ?

M. le professeur Miry a montré, dans une étude toute récente, parue dans la *Revue Internationale d'Economie Politique*, que les prix du courant électrique en Belgique sont plus bas que dans tous les pays voisins.

Le kilowatt-heure d'éclairage coûte plus cher en France, en francs français, qu'en Belgique en francs belges. En Suisse il coûte en moyenne 2.76 fr. belges, alors que nos distributeurs privés le vendent en moyenne à fr. 1.70. L'écart entre ces prix est très supérieur à celui qui existe entre les coûts de la vie dans les deux pays.

En Belgique le prix du courant vendu par les sociétés privées a baissé, en moyenne, de 25 p. c. au cours de ces dernières années, baisse que l'on ne trouve dans aucun pays étranger et qui n'a été enregistrée dans notre pays pour aucun service public autre que celui de l'électricité.

Ce serait une erreur profonde de croire que la baisse récente des prix du courant a été compensée par une diminution du prix des combustibles ou par la mise en œuvre de nouveaux progrès techniques. Ceux-ci ont été appliqués non pas brusquement au cours de ces quatre dernières années, mais d'une façon continue et progressive depuis la guerre; ils ont exigé des immobilisations très importantes et se sont traduits par une baisse générale des tarifs de 50 p. c. depuis 1919.

2. Les réductions de prix décidées récemment sont-elles insuffisantes et inopérantes ?

Contrairement à ce qui se passe pour les régies qui fixent leurs tarifs souverainement, les sociétés privées appliquent des formules faisant varier le prix du courant avec le coût de la vie, ainsi que le prouve d'ailleurs la diminution de 25 p. c. enregistrée depuis quatre ans. Il n'y avait donc aucun motif pour apporter aux tarifs en vigueur des réductions supplémentaires.

Des réductions spéciales ont cependant été accordées sur les instances du Gouvernement en raison de la sévérité de la crise économique actuelle.

afhangen van openbare machten, ofwel private maatschappijen. Deze laatste zijn reeds den weg opgegaan van het overleg, terwijl de eerste blijven weerstaan omdat zij hun begroting niet uit het oog mogen verliezen en dat het evenwicht van den financieelen toestand van menige gemeente ervan afhangt.

2° dat de prijs van de electriciteit te hoog is. De vermindering met 5 t. h. waartoe onlangs werd besloten, volstaat niet en beteekent niets.

In de meeste gevallen, wordt de formule voor de berekening van den kostprijs vervalscht door de moderne productieverbetering. Aldus wordt de steenkool type C, geschat tegen 105 frank de ton, voordeelig vervangen door mager gruis van 35 frank de ton. Loonen van fr. 6.50 per uur bestaan niet meer, zij gaan fr. 4.50 niet te boven. Alles zou opnieuw moeten aangepast worden aan de moderne productiemethodes.

Antwoord :

1. Is de prijs van de electriciteit te hoog ?

In een onlangs in de *Revue Internationale d'Economie Politique* verschenen studie, heeft de heer professor Miry er op gewezen dat de elektrische stroom in België minder kost dan in al de naburige landen.

Het verlichtings-k.w.u. is duurder in Frankrijk, in Franse franken, dan in België, in Belgische franken. In Zwitserland kost het gemiddeld 2.76 Belgische franken, terwijl onze private verdeelers het gemiddeld tegen fr. 1.70 verkoopen. Het verschil tusschen deze prijzen is veel grooter dan dit tusschen de levensduurte in beide landen.

In België is de prijs van den door private maatschappijen verkochten stroom gemiddeld met 25 t. h. gedaald, in den loop der laatste jaren, daling welke men in geen enkel land vindt en, in ons land, voor geen enkelen anderen openbaren dienst dan dien der electriciteit.

Het zou een grove dwaling zijn te denken dat de laatste vermindering van den prijs van den stroom vergoed werd door een vermindering van den prijs der brandstof of door toeneming van nieuwe technische verbeteringen. Deze werden niet oneens toegepast in den loop der laatste vier jaren, doch gedurig aan en geleidelijk vanaf den oorlog: zij hebben zeer belangrijke kapitaalbeleggingen vereischt en brachten een algemeene daling der tarieven mee van 50 t. h. sedert 1919.

2. Zijn de prijsverminderingen waartoe onlangs besloten werd onvoldoende en onafdoende ?

In strijd met de régies die oppermachtig hun tarieven vaststellen, nassen de private maatschappijen formules toe, waardoor de prijs van den stroom schommelt met de levensduurte, zoals overigens bewezen wordt door de vermindering met 25 t. h., sedert vier jaar. Er was dus geen reden om op de geldende tarieven bijkomende verminderingen toe te passen.

Nochtans werden bijzondere verminderingen verleend op aandringen van de Regeering, wegens de strenge economische crisis.

Ces réductions ne constituent pas un abaissement général et uniforme des prix. Le maximum d'efforts a été fait en faveur de ceux pour qui le courant électrique est un outil indispensable et dont le prix n'est pas absolument négligeable. Ces réductions sont évidemment d'autant plus élevées que le tarif normal est lui-même plus haut.

A titre d'exemple, la réduction accordée aux magasins, cafés et restaurants est de 17.5 cent. lorsque le prix normal est de fr. 1.95 comme à Bruxelles; elle est de 5 centimes lorsque le prix normal descend au niveau extraordinairement bas de fr. 1.45, et elle atteint 30 centimes dans les nombreuses communes de moins d'importance où le tarif normal est voisin de fr. 2.50.

Les réductions accordées à l'artisanat pour le courant de force motrice peuvent atteindre 20 p. c. et plus.

3. *Le prix du courant est-il faussé par l'introduction dans les formules du prix d'un charbon étalon type C. ou type IV, T ?*

Les formules de tarification, tant pour la haute que pour la basse tension, contiennent un terme variable basé sur le coût de la tonne du charbon type C. ou type IV, Etat belge.

On croit souvent, mais à tort, que ce terme représente censément le coût du combustible brûlé pour produire un kilowatt-heure.

Il n'en est rien, ce terme est un simple index qui a d'ailleurs été préconisé par les experts du gouvernement en vue d'adapter le mieux possible le prix de revient et dont il y a lieu de tenir compte dans le prix de vente.

Pour permettre au prix du courant de s'adapter au coût de la vie, il est indispensable que le terme « charbon » soit très supérieur au coût du combustible brûlé. En effet, si les formules avaient contenu uniquement un terme représentant le prix du combustible brûlé, le prix de vente du kilowatt-heure d'éclairage aurait baissé en quatre ans de moins de 10 centimes, tandis que le terme charbon en vigueur a provoqué une baisse de plus de 60 centimes dans la grande majorité des communes. Il y a d'ailleurs lieu de noter que le charbon étalon a baissé de 42 p. c. en quatre ans, soit à peu près autant que l'index des prix de gros et beaucoup plus que l'index des prix de détail.

4. *Les termes salaires en vigueur dans les formules de tarification sont-ils inexactes ?*

Les sociétés appliquent dans leurs formules de tarification selon les cas, tantôt le salaire officiel fixé par le gouvernement dans ses circulaires aux Gouverneurs de Provinces, tantôt le salaire moyen réellement payé. Le choix entre les deux salaires dépend des prescriptions des contrats de concession et des contrats privés. Les coefficients multiplicateurs dont ces salaires sont affectés varient d'ailleurs avec les conditions de fourniture de l'éner-

Deze verminderingen zijn geen algemeene en eenvormige prijsverlaging. De grootste inspanning werd gedaan ten gunste van hen voor wie de elektrische stroom een onmisbaar werktuig is, waarvan de prijs niet heelemaal zonder belang is. Deze verminderingen zijn natuurlijk des te belangrijker daar het normaal tarief zelf hooger is.

Zoo bijvoorbeeld, bedraagt de vermindering die wordt toegekend aan winkels, herbergen en restauratiehuizen 17.5 centimes, wanneer de normale prijs fr. 1.95 bedraagt gelijk te Brussel; zij bedraagt 5 centimes, wanneer de normale prijs het buitengewoon laag cijfer bereikt van fr. 1.45, en zij bedraagt 30 centimes in de talrijke kleine gemeenten waar het normaal tarief rond fr. 2.50 schommelt.

De verminderingen die aan de ambachtslieden werden toegestaan voor de drijfkraft, kunnen 20 t. h. en meer bereiken.

3. *Wordt de prijs van den stroom vervalscht doordat rekening wordt gehouden in de formules met den prijs der steenkool type C of type IV, T ?*

De formules tot vaststelling van het tarief, zoowel voor de hoog- als voor de laagspanning, bevatten een veranderlijken term die gebaseerd wordt op den prijs van een ton steenkool type C of type IV, Belgische Staat.

Velen meenen, ten onrechte, dat deze term overeenkomt met den prijs der brandstof die gebruikt wordt om een kilowatt-uur voort te brengen.

Daar is niets van, deze term is enkel een indexcijfer dat overigens werd voorgesteld door de Regeeringsdeskundigen, ten einde den prijs van den stroom het best aan te passen aan de economische schommelingen die den kostprijs beïnvloeden en waarmede rekening dient gehouden in den verkoopprijs.

Opdat de prijs van den stroom zou aangepast zijn aan de levensduurte, moet de term « steenkool » veel grooter zijn dan de kostprijs van de gebruikte brandstof. Inderdaad, zoo de formules een term hadden bevat die slechts den prijs vertegenwoordigde van de gebruikte brandstof, zou de verkoopprijs van het verlichtingskilowatt-uur, op vier jaar nog geen 10 centimes gedaald zijn, terwijl de gezegde term steenkolen een daling heeft veroorzaakt van meer dan 10 centimes in de meeste gemeenten. Er dient overigens te worden opgemerkt dat de standaard-steenkool met 42 t. h. gedaald is op vier jaar, dit is bijna zooveel als het indexcijfer der groothandelsprijzen en veel meer dan het indexcijfer der kleinhandelsprijzen.

4. *Zijn de in de tarificeeringsformules gebezigde termen « loonen » onjuist ?*

De maatschappijen passen in hun tarificeeringsformules, nu eens het officieel loon toe, dat de Regeering bepaalt in haar omzendbrieven aan de Provinciegouverneurs, dan weer het gemiddeld werkelijk uitgekeerd loon. De keuze tusschen beide loonen hangt af van de voorschriften der vergunnings-contracten en der private contracten. De vermenigvuldigers die aan deze loonen worden toegebracht schillen overigens met de voorwaarden waarin de kracht

gie, pour l'éclairage ou la force motrice, la haute ou la basse tension.

Actuellement, le salaire officiel fixé pour le personnel ouvrier non-commissionné est de fr. 4.92.

Quant au salaire moyen réellement payé, il varie avec les régions et est également compris entre 5 francs et fr. 5.50. la grande majorité des ouvriers chez les centrales et réseaux étant des ouvriers qualifiés et spécialisés.

Dans quelques cas, le salaire horaire atteint ou dépasse légèrement 6 francs, notamment à Anvers, où ce prix est contractuellement imposé par les salaires de l'industrie dominante, qui en l'occurrence est la Ville même et dans la région bruxelloise, où les salaires des ouvriers des centrales sont liés aux salaires des administrations publiques.

Un autre membre fait remarquer que la production des bois indigènes souffre démesurément de la concurrence des bois du Nord.

Les mesures de contingentement ont été appliquées d'une façon désavantageuse pour l'intérêt national. Sans ces mesures déprimantes nous pourrions produire dans le pays à peu près tous les bois de mines qui nous seraient nécessaires; l'importation pourrait n'être admise que pour les bois de sciage.

Ce qui complique la situation des producteurs belges et ruine les communes luxembourgeoises principalement, ce sont les tarifs préférentiels de transports accordés aux bois étrangers.

Réponse. — Les importations de bois de mine s'étant développées de manière anormale et à des prix extrêmement bas, les producteurs belges ont mené une vive campagne pour qu'il soit mis fin à cette situation.

C'est ainsi qu'un arrêté royal du 3 novembre 1933 a instauré un contingentement des importations des bois de mine.

D'après la statistique douanière, les importations de bois de mine, qui avaient atteint 743.685 mètres cubes en moyenne pendant les années 1928 à 1932 et 808.813 mètres cubes en 1933, ont été ramenées à 593.390 mètres cubes en 1934, année à cheval sur deux périodes de contingentement.

En regard de ces chiffres, il convient d'indiquer la consommation du bois de mine par les charbonnages belges : cette consommation a été en moyenne de 1.300.000 mètres cubes pendant les années 1928 à 1932, de 1.260.000 mètres cubes en 1933 et d'environ 1.300.000 mètres cubes en 1934.

La consommation a donc été sensiblement constante, alors que les importations ont été considérablement réduites.

D'ailleurs, dans les prévisions faites pour la période de 12 mois allant du 15 septembre 1934 au 15 septembre 1935, il est réservé à la production indigène la fourniture d'environ 650.000 mètres cubes de bois de mine, quantité qui est nettement supérieure aux livraisons effectuées ces dernières années.

En ce qui concerne les tarifs de transport, la question relève du Ministère des Transports.

Un membre préconise que le Conseil des Mines devrait

geleverd wordt, voor verlichting of drijfkraft, hoog- of laagspanning.

Thans bedraagt het officieel loon voor de niet aange-stelde werklieden fr. 4.92.

Wat het gemiddeld werkelijk uitgekeerd loon betreft, dit verschilt van streek tot streek en bedraagt tusschen 5 frank en fr. 5.50, omdat de meeste werklieden der centrales en netten geschoolde en gespecialiseerde werklieden zijn.

In enkele gevallen bereikt of overtreft het uurloon 6 frank, namelijk te Antwerpen waar deze prijs bij overeenkomst wordt opgelegd door de loonen van de hoofdnijverheid, welke hier de stad zelf is, en in de Brusselsche omgeving waar de loonen der werklieden in de Centrales verbonden zijn met de loonen der Openbare Besturen.

Een ander lid doet opmerken, dat de voortbrengst van inlandsch hout geweldig lijdt door de mededinging van Noordsch hout.

De contingenteeringsmaatregelen werden toegepast op een wijze die niet strookt met het nationaal belang. Zonder deze ellendige maatregelen, konden wij in het land ongeveer al het mijnhout voortbrengen, dat wij noodig hebben; de invoer kon beperkt worden tot het zaaghout.

Wat den toestand van de Belgische voortbrengers nog erger maakt en voornamelijk de Luxemburgsche gemeenten ruïneert, zijn de voorkeurtarieven voor het vervoer van vreemd hout.

Antwoord. — Daar de invoer van mijnhout zich op abnormale wijze ontwikkeld heeft en tegen uiterst lage prijzen, hebben de Belgische voortbrengers een felle campagne gevoerd, opdat er een einde aan dezen toestand zou gemaakt worden.

Zoo werd, bij Koninklijk besluit van 3 November 1933, een contingentering voor den invoer van mijnhout ingesteld.

Volgens de tolstatistiek, werd de invoer van mijnhout, welke gedurende de jaren 1928 tot 1932, gemiddeld 743,685 kubiekmeter en, in 1933, 808,813 m³ bedragen had, in 1934, een jaar dat over twee contingenteeringsperioden droeg, op 593,390 m³ teruggebracht.

Tegenover deze cijfers, moet het verbruik van mijnhout door de Belgische steenkolenmijnen gesteld worden : dit verbruik heeft gemiddeld 1,300,000 m³ bedragen, gedurende de jaren 1928 tot 1932, 1,260,000 m³, in 1933, en ongeveer 1,300,000 m³, in 1934.

Het verbruik is dus merkbaar gelijk gebleven, ofschoon de invoer aanmerkelijk verminderd werd.

Trouwens, bij de ramingen gedaan voor een tijdperk van 12 maanden : van 15 September 1934 tot 15 September 1935, wordt aan de inheemsche voortbrengst de levering van ongeveer 650,000 m³ voorbehouden, wat merkkelijk hooger is dan de leveringen welke de laatste jaren gedaan werden.

Wat de vervoertarieven betreft, hangt deze kwestie van het Ministerie van Verkeerswezen af.

Een lid vraagt dat de Mijnraad zou moeten omgevormd,

être transformé, rajeuni, pour devenir le Conseil du Contentieux administratif et économique.

Réponse. — Indépendamment de la mission qui lui a été dévolue par la loi du 21 avril 1910 (intervention en matière de législation minière) le Conseil des Mines s'occupe de diverses questions d'ordre administratif qui lui sont soumises par certains Départements. Peut-être ces attributions spéciales pourraient-elles être étendues à d'autres Départements.

La question de la transformation et du rajeunissement de ce Conseil dans l'esprit de la remarque formulée par la Commission du budget du Département des Affaires Economiques est à l'étude.

Un *membre* prétend que la *politique de demi-déflation* du Gouvernement ne donne pas de résultat pratique. L'industrie va à la ruine. La majorité du pays est contre cette politique qui nous laisse à un point mort. Une dévaluation raisonnable serait préférable.

Réponse. — Je ne puis que m'en référer aux indications fournies à ce sujet au Parlement tant par M. le Premier Ministre que par M. le Ministre des Finances.

Les considérations qui précèdent reflètent les discussions de votre Commission et les réponses qu'y a faites le Département des Affaires Economiques. Il nous a paru que des coups de sonde poussés dans le monde de la grande et de la petite industrie comme aussi dans le monde agricole permettraient de se rendre compte des desiderata de l'un et des autres et nous allons aussi brièvement que possible résumer les avis recueillis, laissant à la discussion générale du Budget le soin d'en tirer les conclusions pratiques ou d'en apprécier la pertinence.

1. *L'Association Belge de Standardisation* regrette d'avoir vu réduire le subside de l'Etat, de 10,000 francs qu'il était en 1932, à 5,000 en 1934 et à 2,500 en 1935.

Si l'on compare cette somme insignifiante à celles envisagées au même objet par d'autres pays, nous constatons qu'elle est 18 à 80 fois plus forte chez les autres nations. Il serait désirable de reprendre au moins le montant de 10,000 francs alloué en 1932 et ne pas laisser à l'industrie belge seule la charge des études de standardisation, de leur diffusion et de la représentation du pays au sein de l'Association internationale. Notre expansion mondiale y trouvera son compte comme aussi notre économie générale.

2. *L'industrie de la pierre* est dans un état alarmant. Les carrières de porphyre aussi bien que celles de grès continuent à souffrir de la crise et certains sièges, tel Lessines dont l'exploitation a cessé en 1933, n'ont pas repris leur activité.

Les carriers belges ont toujours à se plaindre des importations massives, à des *prix anormaux*, des pavés scandinaves, des graviers et sables du Rhin. Les importations ne cessent de croître, elles font perdurer et aggraver le chômage.

C'est ainsi que nos importations de pavés de Norvège ont triplé de 1933 par 13,487 tonnes à 39,783 en 1934;

verjongd worden, om den Raad voor Administratieve en Economische Geschillen te worden.

Antwoord. — Buiten de taak welke hem door de wet van 21 April 1910 toegewezen wordt (tusschenkomst ter zake van mijnwetgeving), houdt de Mijnraad zich bezig met verscheidene vraagstukken van administratieve aard, welke hem door sommige departementen voorgelegd worden. Misschien zou deze bijzondere bevoegdheid kunnen uitgebreid worden tot andere Departementen?

Het vraagstuk van de omvorming en verjonging van dezen Raad in den zin van de opmerking welke door de Commissie voor de begroting van Economische Zaken gemaakt wordt, ligt ter studie.

Een *lid* beweert dat de *politiek van half-deflatie* van de Regeering geen praktische uitslagen oplevert. De nijverheid gaat den ondergang teemoet. De meerderheid van het land is gekant tegen deze politiek welke ons geen stap verder brengt. Een redelijke devaluatie ware te verkiezen.

Antwoord. — Ik kan slechts verwijzen naar de verklaringen welke in het Parlement, zowel door den Eerste-Minister als door den Minister van Financiën, afgelegd werden.

De beschouwingen welke voorafgaan weerspiegelen de gedachtenwisseling in uw Commissie en de antwoorden welke door het Ministerie van Economische Zaken verstrekt werden. Wij hebben gemeend dat peilingen in de kringen van de groot- en van de kleinijverheid zoowel als in de landbouwkringen, toelaten zich een voorstelling te maken van de desiderata dezer kringen. Wij zullen de verzamelde gegevens zoo beknopt mogelijk samenvatten en aan de algemeen beschouwingen over de begroting de zorg overlaten er praktische gevolgtrekkingen uit af te leiden en de juistheid er van te beoordeelen.

1. *De Belgische Vereeniging voor Standardisatie* betreurt dat de Rijkstoelage welke in 1932, 10.000 frank bedroeg, in 1934, op 5.000 en, in 1935, op 2.500 gebracht werd.

Indien men dit onbeduidend bedrag vergelijkt met wat in andere landen hiervoor uitgetrokken wordt, stelt men vast dat men er elders 18 tot 80 maal meer voor over heeft. Het ware dan ook te wenschen dat ten minste het bedrag van 10.000 frank, dat in 1932 ingeschreven werd, zou toegekend worden en dat op de Belgische nijverheid alleen de last niet afgewenteld wordt van de studiën tot standardisatie van hun verspreiding en van de vertegenwoordiging van ons land in den schoot van de internationale Vereeniging. Onze wereldhandel zal er haat bij vinden evenals ons bedrijfsleven.

2. *De steenijverheid* bevindt zich in een bedenkelijken toestand. De porfier- zoowel als de zandsteengroeven blijven gebukt aan onder de crisis en sommige groeven, zoals Lessen, waar het werk in 1933 stilgelegd werd, hebben hun bedrijvigheid nog niet hernomen.

De ontginners van Belgische groeven hebben zich steeds beklagd over den massa-invoer tegen *abnormale prijzen*, van straatsteenen uit Scandinavië, van Riingrint en Riinzand. Deze invoer neemt nog gestaag toe en verscherpt de werkloosheid.

Zoo is onze invoer van straatsteenen uit Noorwegen, welke in 1933, 13.487 ton bedroeg, in 1934, verdrievoudigd

de Suède, 53,606 tonnes en 1933 à 72,578 tonnes en 1934. Faut-il dire que dans ces quantités considérables importées l'Etat est le gros acheteur : c'est une façon bien à lui de répondre à la consigne « *Achetez Belge* ».

Les mêmes constatations peuvent se faire si l'on s'occupe des importations de graviers et sables. Nous profitons de cette occasion pour prier la Commission interministérielle d'examiner cette question et d'y apporter un remède énergique et rapide. Elle pourra, par la même occasion, faire l'effort nécessaire pour nous rouvrir dans la mesure du possible les marchés anglais, hollandais et français qui nous échappent, soit totalement, soit partiellement.

L'industrie du ciment en Belgique a un potentiel de production de plus de 5 millions de tonnes.

Par suite des entraves apportées à l'exportation, la production actuelle est de l'ordre de 2,400,000 tonnes.

Il y aurait lieu de faire améliorer les conditions d'exportation vis-à-vis des pays qui ont dressé des barrières douanières à l'entrée de ce produit.

On annonce, et nous en souhaitons la confirmation, un succès sous ce rapport dans la négociation du nouveau traité de commerce avec les Etats-Unis.

Depuis plusieurs années, les producteurs belges négocient une entente. Cette entente est indispensable. Le marché du ciment est en pleine désorganisation. Il serait nécessaire que le Gouvernement intervienne et fixe les modalités des accords à intervenir.

Tarmacadam. Concassé. — Les graviers du Rhin et de la Meuse dragués en Hollande entrent en Belgique sans frais. Par contre, les concassés et tarmacadam belges sont contingentés sur les marchés français et sont l'objet de droits d'entrée en Angleterre. Cette situation ne peut perdurer, car elle met les industriels belges en état d'infériorité.

Enduisage des routes. — L'Etat est généralement un mauvais entrepreneur. Les enduisages effectués par les régies coûtent beaucoup plus cher que les travaux identiques effectués par les entrepreneurs. Or, on développe les travaux de la sorte effectués en régie. Pendant que l'Etat achète du matériel d'un coût élevé pour exécuter ses travaux, le même matériel appartenant à des entrepreneurs chôme.

Enfin, pourquoi certains ingénieurs des Ponts et Chaussées ne veulent-ils utiliser que des bitumes pour les enduisages de routes, alors que les goudrons, produit national, d'un coût moins élevé, peuvent être utilisés très favorablement ?

Revendications de l'industrie.

1. — *Nécessité de consulter les groupements professionnels.*

C'est à juste titre que les associations représentatives des principales branches industrielles insistent pour qu'elles soient consultées et entendues par le Gouvernement avant l'adoption de toute mesure pouvant avoir des conséquences directes ou indirectes pour la gestion ou l'activité de nos entreprises.

en tot 39,783 ton gestegen; uit Zweden, 53,606 ton, in 1933, 72,578 ton, in 1934. Moet gezegd worden dat de Staat de voornaamste afnemer is van deze aanzienlijke hoeveelheden; wel een vreemde wijze om gehoor te geven aan den oproep « *Koopt Belgisch fabrikaat* ».

Men kan hetzelfde nagaan voor den invoer van grint en zand. Wij nemen deze gelegenheid te baat om tot de Interministeriele Commissie het verzoek te richten die zaak te onderzoeken en, zonder verwijl en krachtadig, in te grijpen. Zij zal tevens de noodige inspanning kunnen doen om, inzoover zulks mogelijk is, de Engelsche, Nederlandsche en Fransche markt welke ons, hetzij geheel, hetzij gedeeltelijk, ontvallen zijn, weer te ontsluiten.

De *cementnijverheid*, in België, heeft een voortbrengstvermogen van meer dan 5,000,000 ton.

Tengevolge van de belemmeringen van den uitvoer, bedraagt de voortbrengst voor het oogenblik 2,400,000 ton.

Men zou de uitvoervoorwaarden moeten kunnen verbeteren naar de landen welke tariefmuren opgetrokken hebben voor den invoer van dit product.

Naar gemeld wordt — en wij wenschen dat zulks moge bevestigd worden — mogen wij in dit opzicht een meevaller boeken bij de onderhandelingen over het nieuw handelsverdrag met de Vereenigde-Staten.

Sinds lang, werd door de Belgische voortbrengers eene overeenkomst in behandeling genomen. Die overeenkomst is onmisbaar. De cementmarkt is in volle ontbinding. Het ware noodig dat de Regeering tusschenkome en de bepalingen voorschrijve van de te sluiten overeenkomsten.

Teermacadam. Gruis. — Het is Holland uitgebaggerd Rijn- en Maasgrint komt in België onbelast binnen. Daarentegen is het Belgisch grint en teermacadam op de Fransche markt gecontingenteerd en werden er invoerrechten op gesteld in Engeland. Die toestand mag niet blijven bestaan, daar de Belgische nijveraars aldus benadeeld worden.

Wegbestrijking. — De Staat is gewoonlijk een slecht ondernemer. De bestrijkingen uitgevoerd door de Regieën kosten veel meer dan wanneer dezelfde werken zijn toevertrouwd aan aannemers. Nochtans, nemen de aldus in Regie uitgevoerde werken steeds meer uitbreiding. Terwijl de Staat aldus zeer duur materieel aankoopt voor de uitvoering zijner werken, blijft hetzelfde materieel, in het bezit der aannemers, ongebruikt.

Ten slotte, waarom willen sommige ingenieurs van Bruggen en Wegen slechts bitumen gebruiken voor het bestrijken der wegen, dan wanneer teer, zijnde een nationaal en goedkoope product, eveneens onder gunstige voorwaarden kan worden aangewend ?

Nijverheidsclagen.

1. — *Noodzakelijkheid van den overleg met beroepsgruppelingen.*

Met recht en reden, dringen de vereenigingen welke de belangrijkste nijverheidstakken vertegenwoordigen er op aan opdat zij door de Regeering zouden worden gehoord en geraadpleegd, voordat een maatregel wordt getroffen welke rechtstreeks of onrechtstreeks het beleid of de bedrijvigheid onzer ondernemingen kan beïnvloeden.

Il arrive encore trop souvent que des négociations commerciales soient entamées avec des pays étrangers, ou même que des accords soient conclus, alors que les principaux intéressés ignorent absolument ce qu'on se propose d'obtenir et de concéder.

Les délégués du Gouvernement voyagent actuellement d'une capitale à l'autre pour y négocier des conventions économiques. L'industrie se plaint avec raison qu'un secret trop rigoureux soit gardé au sujet de l'allure générale de ces pourparlers et des résultats qu'on peut en attendre.

Il est évidemment souhaitable qu'on tienne désormais les organisations professionnelles au courant de ce qui se rapporte aux relations commerciales avec l'étranger et aux décisions économiques applicables à l'intérieur du pays.

Non seulement des échanges réguliers de vue entre les services gouvernementaux et les représentants de l'industrie ne manqueraient pas d'accroître les chances de réussite de nos négociations internationales, mais ils éviteraient encore à nos industriels la surprise désagréable de se trouver brusquement devant un fait accompli pouvant léser gravement leurs intérêts ou contrarier leurs efforts d'expansion.

La tâche du Département des Affaires Economiques doit consister à faciliter et à encourager la collaboration entre les entreprises privées et les services officiels. A ce sujet, il faut reconnaître que le travail de mise au point des diverses formes d'activité du Ministère en question a été assez laborieuse et qu'au début le fonctionnement de celui-ci a fait l'objet de quelques plaintes de la part des industriels. Maintenant que l'organisation du Département semble donner meilleure satisfaction, on peut cependant se demander si sa création a permis de réaliser la coordination nécessaire de notre politique commerciale et économique.

Comme le faisait très justement remarquer l'année dernière le rapport de la Commission des Affaires Etrangères, pour arriver à faire pratiquer par le pays entier et pour imposer avec succès une politique de production et d'exportation, il faut qu'un organisme autorisé en coordonne les divers éléments et tienne les leviers de commande de cette action. Le rôle essentiel du Département des Affaires Economiques doit donc être de coordonner les efforts de tous les services ministériels en vue d'arriver à une meilleure cohésion dans les mesures économiques et à une politique commerciale mieux définie.

2. — Inconvénients de la protection agricole.

Le souci d'objectivité et d'impartialité nous fait enregistrer ici cette plainte de l'industrie vis-à-vis de la protection accordée à l'agriculture. Inutile de dire que nous ne l'admettons que fort partiellement et qu'il est parfaitement possible de concilier tous les intérêts que nous considérons d'ailleurs comme solidaires et nous indiquerons dans un chapitre spécial le moyen de contenter l'agriculture tout en favorisant l'expansion des produits industriels.

Nog al te vaak, hebben handelsbesprekingen plaats met vreemde landen, en worden zelfs verdragen gesloten, dan wanneer de voornaamste betrokkenen volstrekt in de onwetendheid verkeerden omtrent hetgene men tracht te bekomen of zinnens is af te staan.

Thans reizen de gezanten der Regeering van de eene hoofdstad naar de andere, om er economische verdragen te bespreken. Met reden, klaagt de nijverheid over de te groote geheimhouding betreffende den algemeenen gang dier onderhandelingen en de uitslagen welke men er mag van verwachten.

Het ware natuurlijk wenschelijk, dat voortaan de beroepsverenigingen ingelicht zouden worden aangaande de handelsbetrekkingen met den vreemde en de economische beslissingen van toepassing in het land.

Geregelde gedachtenwisselingen tusschen de regeeringsdiensten en de vertegenwoordigers der nijverheid zouden niet alleen de kansen van welslagen onzer internationale onderhandelingen verhoogen, maar tevens onze nijveraars elke onaangename verrassing besparen, door ze plotseling vóór een voldongen feit te stellen, waardoor hunne belangen ernstig kunnen worden gekrenkt of hunne pogingen ten gunste van den uitvoer worden belemmerd.

De taak van het Departement van Economische Zaken moet er toe strekken de samenwerking van de private inrichtingen en van de officieele diensten te vergemakkelijken en aan te moedigen. Te dien opzichte, dient erkend dat de aanpassing van de verschillende bedrijvigheidsvormen van bedoeld Ministerie zeer moeizaam was en dat, bij den aanvang, de werking er van aanleiding gegeven heeft tot klachten vanwege de nijveraars. Nu de inrichting van het Departement meer voldoening lijkt te geven, mag men zich nochtans afvragen of het tot stand komen er van toegelaten heeft de noodige samenordering te bewerken van onze handels- en economische politiek.

Zooals verleden jaar er terecht werd op gewezen, in het verslag van de Commissie voor Buitenlandsche Zaken, ware het noodig, om door het gansche land eene productie- en uitvoer-politiek te beoefenen en, met kans van welslagen, dezelve op te dringen, dat een erkend organisme er de verschillende bestanddeelen van zou samenbrengen en de drijfkrachten dezer werking in handen houden. De hoofdzakelijke rol van het Departement van Economische Zaken moet dus bestaan in het samenordenen van de pogingen der verschillende ministerieele diensten, om tot een betere eenheid te geraken wat betreft de economische maatregelen en tot eene beter bepaalde handels-politiek.

2. — Nadeelen van de landbouwbescherming.

De objectiviteit en de onpartijdigheid noodzaken er ons toe, hier een bezwaar aan te halen van de nijverheid ten opzichte van de bescherming verleend aan den landbouw. Onnoodig er bij te voegen dat wij die meening slechts in kleine mate deelen, en dat het volstrekt mogelijk is alle belangen in overeenstemming te brengen, welke trouwens door ons als solidair worden beschouwd, en dat wij, in een bijzonder hoofdstuk, het middel zullen aan de hand doen om den landbouw tevreden te stellen en tevens de uitbreiding van de nijverheidsproductie te bevorderen.

L'industrie prétend donc que la valorisation des prix de vente des produits agricoles peut être estimée à 2 milliards de francs correspondant à 12 1/2 p. c. du total des dépenses d'alimentation et à un renchérissement de 7 p. c. du coût de la vie et se marquant dans l'index général du coût de la vie par 46 points.

Les restrictions à l'entrée de certains produits étrangers ont entraîné des protestations et des représailles.

Nous donnerons plus loin notre avis sur ce point.

3. — *La taxe sur les charbons importés.*

Certains charbons et agglomérés venant de l'étranger sont généralement indispensables aux entreprises qui les utilisent, et ne les trouvent pas sur le marché belge. La taxe de 10 francs par tonne qui les frappe rend difficile le maintien de nos débouchés extérieurs. Notons, aussi, que notre législation fiscale et douanière admettant l'exonération totale ou partielle de la taxe de transmission et droits d'entrée sur les produits réexportés après avoir subi une main-d'œuvre industrielle, les charbons dont il est question ci-dessus devraient bénéficier de ces dispositions et les départements ministériels doivent sans tarder fixer les conditions et modalités du nouveau régime, afin qu'il puisse entrer en vigueur au plus tôt.

4. — *Régime de la taxe de transmission applicable aux réexportations et aux fournitures d'électricité.*

La législation fiscale a érigé en principe, comme nous venons de le voir, la franchise totale ou partielle de la taxe de transmission, pour les marchandises réexportées après avoir subi une main-d'œuvre industrielle, et une circulaire du 11 janvier 1930 accorde le bénéfice sur ce régime à une quantité de produits sans nécessité d'une autorisation expresse. C'est parfait, mais pourquoi limiter le bénéfice du système aux seuls contrats de travail à façon, pour compte de maisons étrangères, pour certains produits, tels : le cuivre coulé, le charbon à transformer en coke, etc... Ces restrictions nuisent à la main-d'œuvre belge, car la matière première ne fait que transiter chez nous, et en la grevant de taxes diverses, c'est le travail de nos ouvriers que l'on frappe lorsque l'accumulation de ces taxes rend la réexportation impossible. Ce que le Ministre des Finances reçoit d'un côté, le Fonds de chômage le paie de l'autre.

Dans le même ordre d'idées, nous signalons les difficultés créées à certaines industries par l'assimilation de l'énergie électrique aux produits de luxe. Il nous sera donné plus loin de démontrer que le courant électrique pour certaines industries est le facteur principal du prix de revient et que dans certains cas l'Etat prélève une taxe sur ce courant jusque 1,200 francs par jour pour certaines usines. Le taux de 2 1/2 p. c. pour la taxe de transmission

In de nijverheid wordt dus beweerd, dat de valorisatie van den verkoopprijs der landbouwproducten geraamd mag worden op 2 milliard frank, overeenstemmende met 12 1/2 t. h. van het totaal der voedingsuitgaven en met eene verhooging met 7 t. h. der levensduurte, aangeduid op het algemeen index-cijfer der levensduurte met 46 punten.

Invoerbepkeringen voor sommige vreemde producten hebben protest en tegenmaatregelen uitgelokt.

Hierover zullen wij verder onze meening doen kennen.

3. — *De taxe op de ingevoerde steenkolen.*

Sommige steenkolen en briketten, herkomstig uit den vreemde, zijn over 't algemeen onmisbaar voor de nijverheden waar zij worden aangewend, en komen niet voor op de Belgische markt. De taxe van 10 frank per ton, waarmede zij worden belast, bemoeilijkt het behoud van onze vreemde afzetgebieden. Ook valt aan te stippen dat, gezien onze wetgeving op fiscaal- en tolgebied de geheele of gedeeltelijke ontheffing van de overdrachtstaxe en van de invoerrechten toelaat, voor de weder-uitgevoerde producten die eerst eene industriele bewerking hebben ondergaan, de kolen waarvan hooger sprake, van die bepalingen zouden moeten genieten en dat de ministeriele departementen ten spoedigste de voorwaarden en modaliteiten van het nieuwe stelsel zouden moeten bepalen, opdat het zoodra mogelijk van kracht worde.

4. — *Regeling der overdrachtstaxe van toepassing op den wederuitvoer en op de leveringen van electrischen stroom.*

Zooals wij komen vast te stellen, heeft de fiskale wetgeving als beginsel aangenomen, de geheele of gedeeltelijke vrijstelling van de overdrachtstaxe voor de weder-uitgevoerde waren welke eerst eene industriele bewerking hebben ondergaan, en bij omzendbrief van 11 Januari 1930, wordt het genot van dit stelsel verleend voor eene hoeveelheid producten, zonder dat eene uitdrukkelijke toelating noodwendig is. Zulks is voortreffelijk, maar waarom beperkt men het stelsel alleen tot overeenkomsten voor maakloonwerk, voor rekening van buitenlandsche huizen, tot sommige producten, zooals : gegoten koper, steenkolen bestemd voor de cokesovens, enz. Deze beperkingen zijn nadeelig voor de Belgische arbeidsmarkt daar de grondstof slechts een tijd in het land blijft en, door ze op allerlei wijzen te belasten, treft men het werk onzer arbeiders indien de heruitvoer onmogelijk wordt tengevolge van de opstapeling dezer taxes. Wat de Minister van Financiën aan den eenen kant opstrijkt, vloeit weer weg langs het Werkloozenfonds.

In hetzelfde verband, wijzen wij op de moeilijkheden waarin sommige bedrijven geplaatst worden tengevolge van de gelijkstelling van electrische drijfkracht met de weelde-artikelen. Wij zullen verder de gelegenheid hebben aan te toonen dat de electrische stroom voor sommige bedrijven de hoofdfactor is van den kostprijs en dat de Staat, in sommige gevallen, een taxe op dezen stroom heft welke voor sommige fabrieken tot 1,200 frank per dag beloopt.

sur les fournitures d'électricité à usage industriel devrait être généralisé.

5. — *Les défauts des accords de clearing.*

Ceux-ci n'ont pas donné ce qu'on en attendait. Certains exportateurs trompés par le mirage de ces accords ont développé anormalement leurs expéditions vers certains pays et se trouvent maintenant bloqués par des rentrées trop lentes de leurs avances.

Le mécanisme des systèmes adoptés est trop compliqué et l'enchevêtrement des créances de toute nature retarde anormalement les rentrées.

Les créances commerciales devraient avoir la priorité et dans l'intérêt de notre commerce extérieur on pourrait remplacer peu à peu les accords de compensation bilatérale par un régime de compensation plurilatérale ou même générale des créances d'origine commerciale. A moins que l'Etat élargisse encore comme il vient de le faire d'ailleurs le dueroire en faveur des exportations soumises au clearing.

6. — *Le monnayage de nos exportations.*

Les pays voisins le pratiquent, nous devons réciproquer et en admettent les mesures de prudence qui s'imposent, nous croyons que nous pouvons retirer du système des avantages qu'a trop souvent voulu méconnaître notre Ministère des Affaires étrangères.

Industrie du coke.

Nos cokeries avaient, grâce à un pénible et courageux effort d'adaptation, et une lutte incessante pour la conquête de nouveaux débouchés extérieurs, résisté d'une façon satisfaisante à la crise économique.

Leur hinterland naturel, l'Est français et le Grand-Duché, leur a été rendu inaccessible par la politique des prix de transport par voie ferrée. 20 à 25 p. c. de la production totale s'écoulent actuellement dans les pays d'outre-mer et elle a pu maintenir au travail 3,700 ouvriers.

Certaines mesures de représailles de pays frappés chez nous de droits d'entrée ou de contingentement ont déjà contrarié nos exportations, mais la nouvelle taxe de 10 francs frappant en Belgique chaque tonne de charbon étranger est aussi nuisible à nos cokeries qu'injustifiée.

Nos charbonnages, en effet, sont incapables de fournir aux cokeries toutes les véritables fines à coke dont elles ont besoin. Les cokeries charbonnières groupées au sud du pays disposent seules des quantités suffisantes de charbons indigènes. Et du reste les cokeries ont porté au cours des dernières années au maximum leur consommation de charbon belge en employant en 1934, 4,731,000 tonnes contre 1,541,000 tonnes de fines étrangères, soit 76 p. c. de la consommation totale au lieu de 48 p. c. en 1930.

Het bedrag van 2 1/2 t. h. voor de overdrachtstaxte op electriciteitsbenoodigheden voor industrieel gebruik zou moeten algemeen gemaakt worden.

5. — *De gebreken der Clearing-overeenkomsten.*

Deze hebben niet gegeven wat men er van verwachtte. Sommige uitvoerders misleid door den schijn dezer overeenkomsten, hebben hun verzendingen naar sommige landen op abnormale wijze uitgebreid en zitten thans vast, omdat hun voorschotten al te traag binnenkomen.

Het mechanisme van de aangenomen stelsels is te ingewikkeld en door de verwarring van de schuldverordeningen van allen aard wordt de inning op abnormale wijze vertraagd.

De handelsschuldverordeningen zouden den voorrang moeten hebben en, in het belang van onzen buitenlandschen handel, zou men de tweezijdige clearingovereenkomsten geleidelijk kunnen vervangen door een stelsel van meerzijdige of zelfs algemeene schuldvergelijking van de handelsschuldverordeningen. Tenzij de Staat, zooals hij zoo pas komt te doen, het delcredere nog meer verruime ten bate van den uitvoer welke aan clearing onderworpen is.

6. — *Het te gelde maken van onzen uitvoer.*

De nabuurlanden doen zulks, wij moeten hen navolgen en wanneer men de noodige voorzichtigheid in acht neemt, meenen wij dat uit het stelsel voordeelen te halen zijn, welke ons Ministerie van Buitenlandsche Zaken maar al te vaak onderschat heeft.

Cokesnijverheid.

Onze cokesovens waren er, dank zij een pijnlijke en moedige poging om zich aan te passen en een onophoudelijken strijd om nieuwe afzetgebieden te veroveren, in geslaagd, op bevredigende wijze het hoofd te bieden aan de economische crisis.

Tot hun natuurlijk hinterland, Oost-Frankrijk en het Groothertogdom, hadden zij geen toegang meer tengevolge van de vervoerprijzenpolitiek op het spoor. — 20 à 25 t. h. van de totale voortbrengst vinden thans een afzetgebied in overzeesche landen en 3,700 arbeiders zijn voor het oogenlik nog aan 't werk.

Sommige tegenmaatregelen van landen die bij ons door invoerrechten of contingentteering getroffen worden, hebben onzen uitvoer reeds belemmerd, maar de nieuwe taxe van 10 frank op elke ton in België ingevoerde buitenlandse steenkolen is zoo nadeelig als ongerechtvaardigd ten opzichte van onze cokesovens.

Inderdaad, onze steenkolenmijnen zijn niet bij machte om aan de cokesovens al de fijne cokeskolen te leveren welke zij nodig hebben. De steenkolencokesovens in het Zuiden van het land alleen beschikken over genoeg inheemsche steenkolen. De cokesovens hebben, overigens, in den loop der laatste jaren hun verbruik van Belgische steenkolen tot het maximum opgevoerd, door, in 1934, 4,731,000 ton te verbruiken tegen 1,541,000 ton uitheemsche fijne kolen, hetzij 76 t. h. van het totaalverbruik, in plaats van 48 t. h. in 1930.

Les cokeries sont obligées d'importer certaines fines étrangères pour maintenir la qualité de coke exigée de l'étranger et de la métallurgie.

C'est particulièrement le cas pour nos cokeries maritimes qui ont choisi leur emplacement en raison des prix de transport et des conditions spéciales qu'elles convoient.

La taxe de 10 francs qu'on leur impose rend leur situation précaire et fait entrevoir la fermeture prochaine de leur exploitation. La ristourne de cette taxe s'impose à très bref délai, car il faut retenir qu'une imposition de 10 francs par tonne équivaut à frapper la tonne de coke de 14 francs. Cette taxe fausse d'ailleurs la conjoncture de fines à coke indigènes dont le coût dépassait déjà en 1934 de 27 francs par tonne le prix des fines anglaises. Le prix de revient de notre production métallurgique s'en ressent défavorablement.

Il serait donc nécessaire, sinon de supprimer totalement la taxe de 10 francs sur les fines à coke, tout au moins et c'est absolument urgent, de ristourner cette taxe aux cokes exportés.

Il faut élargir le contingent d'importation des fines à coke et repousser la proposition de limitation d'importation totale des combustibles et du coke dans l'Union Belgo-Luxembourgeoise.

Ces considérations valent également pour nos hauts fourneaux qui se sont adjoints des fours à coke dans le but de réduire au minimum leur prix de revient. Ils ont basé leurs calculs sur l'emploi d'une proportion déterminée de fines étrangères et ne peuvent s'en dispenser. La taxe de 10 francs qu'on leur impose alourdit leurs prix de revient d'un pourcentage insupportable. Nous devons songer que notre sidérurgie doit exporter 80 p. c. de sa production et que nous ne pouvons impunément grever ses prix de revient sans compter que certains hauts fourneaux luxembourgeois achètent leur coke à l'étranger *sans restrictions*, se trouvent de ce fait libérés de la taxe qui frappe les nôtres et leur livrent une concurrence insoutenable.

Il faut donc :

1° que les prix actuels des fines à cokes ne soient pas dépassés dans l'hypothèse où l'organisation de la vente sur le marché permettrait de supprimer toute concurrence en cette qualité de charbon et la mettrait à la merci des producteurs des fines à cokes belges;

2° que les variations de tonnage importé par les Luxembourgeois soient sans réaction sur le contingent belge des fines à coke;

3° qu'à l'intérieur chaque usine continue à recevoir la même proportion de vraies fines à coke que par le passé;

4° que le faible tonnage de coke importé destiné aux hauts fourneaux ne soit pas diminué ni soumis à une taxe d'importation.

De cokesovens zijn genoodzaakt sommige uitheemse fijne kolen in te voeren om de hoedanigheid niet te verminderen van de cokes welke het buitenland en de metaalnijverheid afnemen.

Zulks is voornamelijk het geval met de cokesovens nabij de zeehavens, welke zich daar gevestigd hebben met het oog op de vervoerprijzen en de bijzondere voorwaarden welke zij nastreven.

De taxe van 10 frank welke hun opgelegd wordt, maakt hun toestand zeer hachelijk en de sluiting van hun bedrijven staat dan ook voor de deur? Deze taxe zou zoo spoedig mogelijk moeten terugbetaald worden, want men mag niet uit het oog verliezen dat een belasting met 10 frank de ton, overeenkomt met een belasting per ton cokes van 14 frank. Trouwens, deze taxe verzwaart den toestand voor de inheemsche fijne cokeskolen, waarvan de prijs, in 1934, reeds 27 frank meer per ton bedroeg dan de Engelsche fijne kolen. Zulks heeft een ongunstigen weerslag op den kostprijs van onze metaalproducten.

Bijgevolg, is het noodig, zoo niet de taxe van 10 frank op de fijne cokeskolen heelemaal op te heffen, althans en zulks zonder verwijl, deze taxe terug te betalen voor de uitgevoerde cokes.

Het invoercontingent van fijne cokeskolen moet verhoogd worden en het voorstel, den invoer van brandstoffen en cokes in de Belgisch-Luxemburgsche Unie volkomen te beperken, moet van de hand gewezen worden.

Deze overwegingen gelden ook voor onze hoogovens welke cokesovens gebouwd hebben om hun kostprijs zoo veel mogelijk te verminderen. Zij hebben hun berekeningen gemaakt op het verbruik van een bepaalde verhouding uitheemsche fijne kolen en kunnen deze niet missen. De taxe van 10 frank welke men hun oplegt, verzwaart hun kostprijs met een ondraaglijk procent. Wij mogen niet uit het oog verliezen dat onze ijzerindustrie 80 t. h. van haar voortbrengst moet uitvoeren en dat wij niet straffeloos haar kostprijzen mogen verzwaren, zonder te vergeten dat sommige Luxemburgsche hoogovens welke zonder beperkingen hun cokes in het buitenland koopen, aldus aan de taxe ontkomen waardoor de onze getroffen worden, zoodat zij hun een onhoudbare concurrentie aandoen welke, in ieder geval, onaannemelijk is in een economische gemeenschap.

Het betaamt dus :

1° dat de huidige prijzen der fijne cokeskolen niet overschreden worden, in de onderstelling dat de inrichting van den verkoop op de markt mocht toelaten alle mededinging voor deze soort steenkolen uit te schakelen en deze overleveren aan de willekeur van de voortbrengers van Belgische fijne cokeskolen;

2° dat de wisselende tonnemaat ingevoerd door de Luxemburgers geen terugslag hebbe op het Belgisch contingent fijne cokeskolen;

3° dat, in het binnenland, elke fabriek dezelfde verhouding fijne cokeskolen als in het verleden ontvangt;

4° dat de geringe hoeveelheid ingevoerde cokes welke voor de hoogovens bestemd is, niet verminderd worde noch onderworpen aan een invoertaxe.

Métallurgie.

La production mondiale d'acier en 1934 accuse une majoration de 25 p. c. sur l'année précédente. L'Allemagne augmente de 56 p. c., l'U. R. S. S. 37 p. c., la Grande-Bretagne 28 p. c., la Belgique 8 p. c. L'Allemagne retrouve sa production de 1913, l'Angleterre la dépasse de 1,000,000 de tonnes, l'U. R. S. S. arrive au 3^e rang parmi les producteurs mondiaux.

La plupart de ces pays sont parvenus à consommer sur leur marché intérieur la grosse partie de ces surplus de production par une politique de travaux et de constructions intensifiées.

D'autre part, certains autres producteurs tels que le Japon, le Canada, les Indes, l'Australie dont la production combinée passe de 1,350,000 tonnes en 1923 à 5 millions 180,000 tonnes en 1934, absorbaient en 1913 4 millions de tonnes en importations.

Nous devons exporter 75 p. c. de notre production et voilà la cause de nos difficultés en présence des conjonctures nouvelles.

Nous devons en conséquence être extrêmement prudents dans nos tractations nouvelles avec les pays susceptibles d'acheter les produits de notre industrie lourde qui occupe une place importante dans l'économie du pays. Nos exportations en fers, aciers bruts, demi-finis et autres représentent en effet 20 p. c. de nos ventes à l'étranger. Notre marché intérieur est faible et on peut compenser cet handicap par une politique énergique de compensation capable de nous assurer la juste réciprocité des débouchés que certains pays trouvent sur notre marché.

Bois.

Votre Commission s'est déjà occupée de cette question au cours d'une séance et M. le Ministre nous a fourni réponse apparemment satisfaisante, mais nous devrions signaler rapidement la vraie situation quitte à y revenir au cours de la discussion d'une manière plus détaillée.

Le Nord et le centre du pays ne produisent guère que du hêtre, du chêne, du peuplier et un peu de résineux. L'Ardenne par contre produit des quantités considérables de sapins, pins, hêtres et chênes dans une région à faible densité de population et d'industrie. Les produits ligneux doivent donc trouver leurs débouchés dans des régions plus éloignées nécessitant des frais élevés de transport par fer, les voies d'eau faisant défaut.

L'Ardenne se trouve théoriquement à une distance maximum de 100 kilomètres de centres miniers produisant environ 90,000,000 de tonnes de charbons, et consommant annuellement près de 4,000,000 de mètres cubes de bois de mines. Ces centres miniers comprennent au Nord les bassins houillers d'Aix-la-Chapelle, du Limbourg hollandais et de Liège, à l'Ouest les bassins de Charleroi et du Borinage voire même ceux du Nord et du Pas-de-Calais; au Sud, les bassins miniers de la Lorraine et du Grand-Duché, voire même la Sarre. C'est dire que le massif des forêts arden-

Metaalnijverheid.

De wereldproductie van staal, in 1934, is met 25 t. h. toegenomen, tegen het vorig jaar. In Deutschland, bedraagt de vermeerdering 56 t. h., in de U. S. S. R. 37 t. h., in Groot-Brittannië 28 t. h., in België 8 t. h.; Deutschland staat weer op het peil van 1913, Engeland overtreft het met 1,000,000 ton; de U. S. S. R. komt op den derden rang onder de wereldproducenten.

Bijna al deze landen zijn er in geslaagd, op hun binnenlandsche markt, het grootste deel dezer overproductie af te zetten door het uitvoeren van werken en een bouwpolitiek op groote schaal.

Anderzijds, namen sommige andere voortbrengers, zoals Japan, Canada, Indië en Australië welke gezamenlijke productie van 1,350,000 ton, in 1923, 5,180,000 bereikt, in 1934, in 1913, 4 miljoen ton af.

Wij moeten 75 t. h. van onze voortbrengst uitvoeren, wat de oorzaak van onze moeilijkheden is in de nieuwe conjunctuur.

Wij moeten, bijgevolg, uitermate voorzichtig zijn bij het aanknopen van nieuwe handelsbetrekkingen met landen welke in aanmerking komen als afnemers van de producten van onze zware industrie, welke een belangrijke plaats inneemt in 's lands bedrijfsleven. Inderdaad, onze uitvoer van ijzer, onbewerkt, halfbewerkt en ander staal, bedraagt 20 t. h. van onzen verkoop naar het buitenland. Onze binnenlandsche markt is klein en men kan dien handicap maar te niet doen, door een krachtdadige clearingpolitiek welke bij machte is om ons afzetgebieden te ontsluiten, in sommige landen welke op onze markt afnemers vinden.

Hout.

Uwe Commissie heeft zich reeds met het vraagstuk bezig gehouden, in den loop van een vergadering, en de Minister heeft ons een blijkbaar bevredigend antwoord gegeven; wij zouden echter een vluchtig overzicht van den toestand willen geven, mits er dieper op in te gaan bij de behandeling.

In het Noorden en het Centrum van het land, vindt men slechts beuken, eiken, populieren en wat naaldbomen. De Ardennen, daarentegen, brengen aanzienlijke hoeveelheden sparren, dennen, beuken en eiken voort, in een dun bevolkte streek, bijna zonder nijverheid. Het hout moet, bijgevolg, afgezet worden in verwijderde streken, wat gepaard gaat met hoge vervoerkosten op den spoorweg, daar er geen waterwegen zijn.

De Ardennen zijn, theoretisch, gelegen op een afstand van ten hoogste 100 kilometer van mijngebieden welke jaarlijks ongeveer 90,000,000 ton steenkolen voortbrengen en jaarlijks bijna 4,000,000 m³ mijnhout verbruiken. Deze mijngebieden omvatten, in het Noorden, de steenkolenrevieren van Aken, Nederlandsch-Limburg en Luik, in het Westen, deze van Charleroi en den Borinage, zelfs deze van Noord-Frankrijk en Pas-de-Calais, in het Zuiden, de steenkolenbekkens van Lotharingen en het Groothertogdom, zelfs van het Saargebied. Het Ardenneesche boschland is

naises est idéalement situé pour desservir des centres de consommation extrêmement considérables. L'Ardenne est susceptible de produire 2,000,000 de mètres cubes de bois annuellement représentant 200 millions de francs belges.

L'économie générale du pays n'exigerait-elle pas impérieusement que l'on développât dans toute la mesure du possible cette source considérable de revenus.

La France, par une politique féroce et particulariste, nous a exclu de ses marchés et va même jusqu'à organiser des transports à prix réduits, véritablement incroyables. C'est ainsi qu'une tonne de bois, Dax—Pas-de-Calais, soit 1,000 kilomètres, paie 60 francs, et chose curieuse, une tonne expédiée d'Orléans au Pas-de-Calais, soit 350 kilomètres, paie 62 francs la tonne. Autre exemple très significatif : 1 m³ de bois de sapins acheté sur pied à Florenville à 60 francs le m³, qui a mis 60 ans à pousser, payera pour entrer en France, à 5 km. de là, 72 francs le m³ de droits d'entrée.

Les bois ardennais ne peuvent plus compter actuellement comme débouchés que le bassin minier luxembourgeois, les bassins houillers belges et hollandais. L'Ardenne peut alimenter seule cette clientèle : elle l'a fait de 1914 à 1920, et pendant les années 1919 et 1920 n'a-t-on pas vu encore 120,000 m³ de bois de mines partir en surplus pour l'Angleterre.

Malheureusement, les pays de l'Est de la Baltique sont là pour lui livrer une guerre sans merci, et notre gouvernement les encourage vivement.

En 1926, l'industrie du bois avait été avantageuse, les prix avaient été de 170 francs à 250 francs le m³ sur pied, ils sont descendus actuellement entre 35 et 60 francs, suivant la qualité.

Le 5 novembre 1933, le gouvernement prenait un arrêté contingentant les bois de mines étrangers à 75 p. c. du montant des importations moyennes des années 1929-30 et 31, mais comme les années de références étaient des années prospères et que la consommation de 1934 était réduite de 10 à 15 p. c., le contingent ne frappait plus en réalité que 10 à 15 p. c. des entrées. Mais notre gouvernement, dans sa sollicitude pour les firmes importatrices que nous comptons en Belgique, pour leur faciliter la tâche, considéra d'abord que la qualité de bois entreposés à Anvers en novembre 1933, et qui représentait 20 p. c. de la consommation annuelle fût introduite hors contingent; ensuite, pour comble de sollicitude, le contingent 1935 qui ne devait être accordé qu'au début de novembre 1934, fut devancé de près de deux mois, c'est-à-dire au 15 septembre 1934, de sorte que tout compte fait, le contingent de 1934 fixé à 75 p. c. était devenu pratiquement du 110 p. c. L'Ardenne était supérieurement jouée au profit des 5 importateurs intéressés.

Mais cela ne suffisait pas, l'administration des chemins de fer elle-même intervenait pour accorder aux bois étrangers un tarif de 14 francs la tonne pour une distance de 100 kilomètres, alors que les bois indigènes paient exactement le double, soit 28 francs.

Les Luxembourgeois protestent contre l'attitude du gouvernement et demandent les raisons de faveurs aussi géné-

dan ook uitstekend gelegen om te voorzien in de reusachtige behoeften van de hoogergenoemde gebieden. De Ardennen kunnen jaarlijks 2,000,000 m³ hout voortbrengen, wat op 200 miljoen Belgische frank neerkomt.

Zou het algemeen bedrijfsleven van het land er niet grootelijks mede gebaat zijn, indien deze bron van inkomsten, zooveel mogelijk uitgebreid werd?

Door zijn hardnekkig particularistische politiek, heeft Frankrijk ons den toegang tot zijn markten afgesloten; het gaat zelfs zoover transporten in te richten tegen verminderde, bijna ongelooflijke prijzen. Zoo betaalt men voor een ton hout, Dax—Pas-de-Calais, hetzij 1,000 km., 60 fr., en wat eigenaardig is, een ton verzonden van Orléans naar Pas-de-Calais, hetzij 350 km., betaalt 62 fr. Een ander treffend voorbeeld : 1 m³ dennenhout, te Florenville op voet tegen 60 fr. den kubiek meter verkocht, en welke 60 jaren noodig gehad heeft om zijn vollen wasdom te bereiken, zal bij den invoer in Frankrijk, op 5 kilometer van daar, 72 fr. invoerrechten per m³ moeten betalen.

Het Ardenneesch hout mag voor het oogenblik voor zijn afzet alleen nog rekenen op de steenkolenrevieren van Luxemburg, België en Nederland. De Ardennen alleen kunnen in hun behoeften voorzien : zij hebben zulks gedaan van 1914 tot 1920, en, gedurende de jaren 1919 en 1920 werden, bovendien, nog 120,000 m³ mijnhout uitgevoerd naar Engeland.

Ongelukkig moeten zij nu een strijd op leven en dood leveren met de Baltische landen en onze Regeering moedigt deze krachtdadig aan.

In 1926, was de houtnijverheid voordeelig geweest, daar de prijzen 170 tot 250 fr. den m³ op voet bedragen hadden; thans zijn zij gevallen op 35 tot 60 fr., volgens de hoedanigheid.

Op 5 November 1933, nam de Regeering een besluit houdende contingentering van het vreemd mijnhout, naar rato van 75 t. h. van het quantum van den gemiddelden invoer van de jaren 1929-30 en 31, maar daar de basisjaren voorspoedige jaren waren en het verbruik in 1934 afgenomen was met 10 tot 15 t. h., trof het contingent slechts 10 tot 15 t. h. van den invoer. Onze Regeering echter, begaan met het lot van de 5 invoerfirma's welke ons land tellen, en om hun taak te vergemakkelijken, was vooreerst van oordeel dat de hoeveelheid hout welke in November 1933 te Antwerpen opgeslagen was, en 20 t. h. van het jaarlijksch verbruik vertegenwoordigt, buiten contingent mocht ingevoerd worden; vervolgens, dit was het toppunt der bezorgdheid, werd het contingent voor 1935, hetwelk slechts in het begin van November 1934 mocht toegestaan worden, met twee maand vervroegd tot 15 September 1934, zoodat, bij slot van rekening, het contingent voor 1934, hetwelk op 75 t. h. gesteld was, practisch 110 t. h. geworden was. Men had de Ardennen meesterlijk beet genomen in het belang van de 5 betrokken invoerfirma's.

Maar zulks volstond nog niet, het bestuur der spoorwegen zelf kwam tusschenbeide om aan uitheemsch hout een tarief van 14 fr. de ton voor een afstand van 100 km. toe te staan, wanneer inheemsch juist het dubbel, hetzij 28 fr., betalen moet.

De Luxemburgers komen op tegen de houding van de Regeering en vragen waarom zulke edelmoedige gunsttarie-

reuses vis-à-vis de pays dont la balance commerciale est pour nous largement déficitaire.

La conséquence pratique d'une telle politique nous la retrouvons dans deux exemples que nous désirons citer :

a) la commune de Bertrix qui a mis en vente 20,000 m³ de bois dans le but de pouvoir payer des travaux de distribution d'eau et de construction d'égouts, n'a rien pu vendre;

b) la commune de Dochamp a obtenu à trois ventes successives pour un même lot de sapins les offres respectives de 170,000, 150,000 et 125,000 francs, elle n'a pas pu adjuger à ces conditions ruineuses.

Et nous voyons actuellement toutes nos gares luxembourgeoises regorger de bois de mines qui ne trouvent pas d'acheteur, les charbonnages étant surchargés de bois étrangers.

Nous reconnaissons que des importations de bois sont nécessaires, mais pourquoi dans ces conditions n'exigerait-on pas l'importation de bois en grume. On a importé en 1933 : 989,180 m³ de bois sciés, il aurait fallu pour obtenir ces bois, importer 1,400,000 m³ de bois en grume, ce qui aurait pu occuper 460 scieries avec 10 ouvriers perdant toute l'année, soit 4,600 hommes au travail.

Les frais de sciage d'un m³ de bois représentant environ 50 francs, ce serait 70,000,000 de francs récupérés dans le pays. On peut d'ailleurs y ajouter une vingtaine de millions pour manutention et transport supplémentaires.

Engrais chimiques.

Pourrait-on signaler simplement l'utilité qu'il y aurait d'utiliser comme monnaie d'échange notre importation considérable de sels potassiques.

Nous pourrions même examiner éventuellement certains échanges avec nos fabrications nouvelles d'engrais phosphatés extra-riches, mais une chose qui nous paraît anormale c'est bien la faveur que l'on réserve en Belgique au nitrate chilien. Les compensations que nous offre ce pays ne méritent pas tant de faveur à un produit dont il a le monopole et que notre industrie nationale peut avantageusement remplacer par des produits de même qualité et meilleur marché. Notre agriculture ne peut qu'y gagner annuellement de nombreux millions, et l'industrie nationale des débouchés importants.

Qu'il nous suffise de signaler que nous achetons chaque année environ 9,600 tonnes d'azote sous forme de nitrate chilien, soit 2,000 tonnes de plus que ce que fournit notre industrie.

Qu'il nous soit donné l'occasion ici de regretter les mesures incompréhensibles et d'ailleurs unanimement critiquées prises récemment contre un engrais azoté fabriqué en Belgique, la *Cyanamide*. On chercherait vainement à expliquer une telle décision sauf dans la manie malade des bureaux de contrarier les efforts des industriels belges.

Une seule usine produit la *Cyanamide* en Belgique où

ven toegestaan worden aan landen welker handelsbalans ruimschoots in ons nadeel is.

Het practisch gevolg van zulke politiek vinden wij in twee voorbeelden welke wij hieronder aanhalen :

a) de gemeente Bertrix welke 20,000 m³ hout te koop gesteld heeft om het aanleggen van een waterleiding en riolen te kunnen bekostigen, heeft geen afnemers gevonden;

b) de gemeente Dochamp heeft op drie achtereenvolgende veilingen van eenzelfde partij respectievelijk een aanbod ontvangen van 170,000, 150,000 en 125,000 frank en heeft niet kunnen toewijzen tegen zulke schadelijke voorwaarden.

Voor het oogenblik, liggen onze Luxembursche stations overvol met mijnhout waarvoor geen afnemers te vinden zijn, daar de steenkolenmijnen een overlast hebben van uitheemsch hout.

Wij geven toe dat sommige houtinvoer noodig is, doch, waarom zou men dan den invoer niet eischen van schors-hout? In 1933, werd 989,180 m³ bezaagd hout ingevoerd; om dit hout te bekomen, had men 1,400,000 m³ schors-hout moeten invoeren, hetgeen bezigheid zou hebben verschaft aan 460 zagerijen met 10 werklieden, gedurende het geheele jaar, hetzij samen 4,600 man.

Het zagen van één m³ hout kost nagenoeg 50 frank; aldus zouden 70 miljoen frank in het land gebleven zijn. Daarbij mag, trouwens, nog worden gevoegd eene som van ongeveer twintig miljoen voor bijkomende bewerking en vervoer.

Chemische meststoffen.

Mogen wij terloops er op wijzen welke nut, zou voort-spruiten uit het aanwenden, als ruilmiddel, van onzen aanzienlijken invoer van potaschzouten?

Wij zouden zelfs gebeurlijk sommige uitwisselingen kunnen onderzoeken met onze extra rijke nieuwe fabricaten van phosphorzuurhoudende meststoffen, doch wat ons vooral abnormaal voorkomt, is de bijzondere voorkeur welke in België wordt gegeven aan het Chileensch-salpeter. De compensaties door dit land aangeboden zijn niet van aard om ons de voorkeur te doen geven aan een product waarvan het monopolie bezit, dan wanneer onze nationale industrie het voordelig kan vervangen door goedkoopere producten van dezelfde hoedanigheid. Onze landbouw kan er jaarlijks ettelijke miljoenen bij uitsparen, en de nationale industrie belangrijke nieuwe uitwegen vinden.

Dat het voldoende weze aan te stippen, dat wij elk jaar ongeveer 9,600 ton stikstof onder den vorm van Chileensche nitraat aankopen, hetzij 2,000 ton meer dan door onze nijverheid wordt geproduceerd.

Wij maken van de gelegenheid gebruik om te betreuren dat onlangs onbegrijpelijke en, trouwens, algemeen afgekeurde maatregelen werden getroffen tegen eene stikstofhoudende meststof, in België gefabriceerd, te weten de cyanamide. Tevergeefs zou men naar de reden zoeken van dergelijken maatregel, ten ware men er de uiting in vinde van eene ziekelijke manie der ambtenaarswillekeur om het streven der Belgische nijveraars te belemmeren.

De *Cyanamide* wordt in een enkele fabriek van België

l'on consomme environ 27,000 tonnes de cet engrais. Le dosage s'obtenant le plus facilement, vu les conditions spéciales de fabrication est de 17 p. c. Les bureaux ont trouvé qu'il fallait produire du 20 p. c. résultat probable : l'usine devra fermer, alors qu'elle partageait avec la Norvège, la Suisse et la Yougoslavie le marché belge par moitié.

Faut-il signaler que la fabrication de 27,000 tonnes de cyanamide nécessite l'emploi de 59,400 tonnes de charbon belge, 19,600 tonnes de chaux belge et 270,000 sacs doubles en jute et papier; que l'usine productrice paie par journée de travail 1,200 francs de taxe de transmission à l'Etat, emploie 150 ouvriers et a coûté en immobilisations près de 30 millions.

Le fonctionnaire qui a trouvé cet arrêté n'avait sans doute pas pensé à tous ces détails qui pour lui ne comptent pas. S'il avait eu la sage précaution de consulter l'usine intéressée, il n'aurait pas commis cette erreur que nous demandons au nouveau Ministre de l'Agriculture de réparer de toute urgence.

Cet exposé déjà fourni pourrait s'allonger de descriptions navrantes sur l'état d'affaires autrefois prospères et qui ploient actuellement sous l'effort massif des pays voisins qui usent et abusent des primes d'exportations, et se protègent eux-mêmes par des droits prohibitifs.

Des intéressés se sont déjà adressés au Ministre; nous souhaitons qu'ils reçoivent un accueil suivi d'une étude sérieuse de chaque cas spécial. C'est ainsi que le Ministère des Affaires Economiques remplira pleinement sa mission et par des mesures adéquates aidera les classes moyennes qui tournent en ce moment vers lui leur regard anxieux.

Nous allons examiner encore un dernier cas spécial d'une affaire belge, véritablement victime d'une persécution injustifiée.

Ces cas typiques révèlent l'état d'esprit des bureaux et prouvent que la situation actuelle doit se modifier nettement et de toute urgence.

Une société belge, créée en 1922, commence en 1924 la fabrication du gaz catalytique, c'est la première de ce genre installée en Belgique. De 1924 à 1931, la société travaille et traverse victorieusement les difficultés inhérentes à tout début. En 1931, par suite du refus d'une société concessionnaire de gaz de continuer à racheter un sous-produit, elle suspend son activité et oriente immédiatement ses recherches vers une nouvelle méthode qui lui permet de produire de l'essence dont elle trouve facilement la vente au lieu de gaz dont elle n'avait plus le placement.

Le 11 juin 1934, elle adresse une demande d'autorisation au Gouvernement provincial du Brabant, de remettre ses usines en activité. Normalement pour le 11 septembre au plus tard les autorisations auraient dû être accordées, mais la procédure continue, le Gouverneur du Brabant interjette appel contre l'autorisation accordée enfin par la Députation permanente et en attendant, lorsque paraît l'arrêté-loi de novembre 1934, le gaz catalytique n'est pas

vervaardigd, terwijl er ongeveer 27,000 ton van die meststof wordt opgebruikt. De menigverhouding welke op de gemakkelijkste wijze wordt verkregen, gezien de bijzondere fabricagevoorwaarden, bereikt 17 t. h. Het ministerie heeft bevonden dat men 20 t. h. moet bekomen. Als waarschijnlijk gevolg, zal de fabriek gesloten moeten worden, dan wanneer zij met Noorwegen, Zwitserland en Yoegoslavië de Belgische markt voor de helft voorzagt.

Dient daarbij nog gezegd, dat de fabricage van 27,000 ton cyanamide het gebruik vergt van 59,400 ton Belgische kolen, 19,600 ton Belgische kalk en 270,000 dubbele zakken in jute of papier; dat die fabriek per werkdag 1,200 frank overdrachtstaxe aan den Staat betaalt, 150 werklieden bezigt en eene belegging van nagenoeg 30 miljoen heeft gevergd?

De ambtenaar die het initiatief van dit besluit heeft genomen, zal wellicht aan al die bijzonderheden niet hebben gedacht, die voor hem niet in aanmerking komen. Indien hij de wijze voorzorg had genomen, eerst de betrokken fabriek te raadplegen, zou hij dien mislag niet hebben begaan, welken wij aan den nieuwen Minister van Landbouw vragen, zoo gauw mogelijk te herstellen.

Wij konden deze uiteenzetting aanvullen met lange beschrijvingen van bedrijven die vroeger voorspoedig waren en die thans bezwijken onder de massieve drukking der naburige landen welke gebruik en misbruik maken van de uitvoerpremies, en zich zelf beschermen door verbodsrechten.

Betrokkenen wendden zich reeds tot den Minister, wij wenschen dat zij goed ontvangen worden en dat ieder bijzonder geval ernstig onderzocht wordt. Aldus zal het Ministerie van Economische Zaken ten volle zijn zending vervullen en door aangepaste maatregelen den Middenstand helpen, die er thans met angstige blikken naar opziet.

Wij gaan thans nog een laatste bijzonder geval onderzoeken van een Belgische zaak die werkelijk het slachtoffer is geworden van een onrechtvaardige vervolging.

Deze typische gevallen doen den geestestoestand uitkomen der burelen en bewijzen dat de huidige toestand heelmaal en ten spoedigste moet gewijzigd worden.

Een Belgische vennootschap, opgericht in 1922, begint in 1924 de fabricage van katalytisch gas; zij is de eerste van haar soort in België. Van 1924 tot 1931 werkt de Vennootschap en komt triomfantelijk de moeilijkheden te boven van elk begin. In 1931, ten gevolge van de weigering van een vergunninghoudende gasmaatschappij, om voort te gaan met het afkopen van een bijproduct, schorst zij hare bedrijvigheid en oriënteert onmiddellijk hare onzoekingen naar een nieuwe methode om benzine voort te brengen, welke zij gemakkelijk verkoopen kan in plaats van gas dat zij niet meer aan den man kan brengen.

Op 11 Juni 1934, vraagt zij de toelating aan het provinciaal Bestuur van Brabant om hare fabrieken opnieuw in gang te zetten. Normaal gesproken, moeten tegen 11 September ten laatste de toelatingen verleend zijn, doch de procedure gaat verder, de Gouverneur van Brabant stelt hooger beroep in tegen de eindelijk door de Bestendige Deputatie verleende toelating en, in afwachting, wanneer het besluit-wet verschijnt van November 1934, mag het

admis à la répartition des 50 millions de litres de pétrole brut, *parce que cette société n'est pas en activité.*

Voilà comment on étouffe une société belge au profit de sociétés étrangères, malgré les services qu'elle peut rendre même à la défense nationale, et malgré qu'elle est susceptible d'employer 50 ouvriers d'une manière continue.

Tout cela doit cesser et il n'est pas douteux que notre nouveau Département des Affaires Economiques s'emploiera au plus tôt à redresser ces injustices.

Tourisme.

Passant à un autre ordre d'idées, nous avons également étudié, sur la suggestion d'un *membre* de la Commission, la situation faite au *Tourisme* dans notre pays :

Si l'on examine de près la situation de notre organisation touristique, on trouve une réforme urgente à y introduire. L'Office belgo-luxembourgeois du Tourisme (l'Oblut) est certes libre de ses initiatives et de ses organisations, mais voici dans quelles conditions défavorables il doit se mouvoir.

La subvention qu'il reçoit doit être inscrite au budget des Transports, approuvée successivement par le Ministre des Finances et le Comité du Trésor, puis soumise au vote du Parlement.

Les ordonnances de paiement doivent repasser par le Comité du Trésor, puis enfin à la signature royale.

Il s'en suit que l'Office qui doit établir chaque année, dès le *mois d'octobre*, son plan de propagande pour l'année suivante ne connaît le montant de la subvention qui lui est accordée qu'après l'accomplissement de toutes les formalités indiquées ci-dessus, c'est-à-dire au plus tôt en avril suivant.

De sorte qu'au moment où il doit passer ses commandes, l'Office ignore absolument de quelle subvention il disposera pour payer ses fournisseurs.

Pour remédier à cette situation qui finira par paralyser l'Office, il faudrait que celui-ci connaisse une fois pour toutes la subvention gouvernementale qui lui sera définitivement affectée chaque année.

Né serait-il pas possible de remplacer cette subvention toujours aléatoire par une autre qui serait fixe et certaine ?

L'industrie nationale du tourisme représente en Belgique des capitaux formidables : hôtellerie, commerce ordinaire et de luxe, grands et petits transporteurs, chemins de fer, malles Ostende-Douvres, etc...

Pour attirer les étrangers qui font vivre et prospérer cette industrie, il faut faire à l'étranger une réclame intensive et efficace. C'est la propagande touristique dont l'Office a reçu mission.

Le Pays attend de cette propagande qui doit lutter avec celle que réalisent les pays étrangers pour attirer également les masses de touristes, un résultat effectif.

Cette remarque prend toute son importance en vue de

kalalytisch gas niet tussenkomen in de verdeling der 50,000,000 liter ruwe petroleum, *omdat deze vennootschap niet aan 't werk is.*

Ziedaar hoe men een Belgische vennootschap wurgt ten gunste van vreemde vennootschappen, niettegenstaande de diensten die zij bewijzen kan, zelfs aan de landsverdediging en niettegenstaande het feit dat zij doorlopend 50 werklieden kan gebruiken.

Aan dat alles moet een einde komen, en ongetwijfeld zal ons nieuw Departement van Economische Zaken ten spoedigste maatregelen nemen om deze onrechtvaardigheden te doen ophouden.

Toerisme.

Om tot een anderen gedachtengang over te gaan, hebben wij ook, op voorstel van een lid der Commissie, den toestand onderzocht van het *Toerisme* in ons land.

Zoo men van dichtbij den toestand onderzoekt van de organisatie van ons toerisme, blijkt al spoedig dat een herinrichting zich opdringt. Het *Office Belgo-Luxembourgeois du Tourisme*, (het Oblut), is stellig vrij in zijn initiatieven en organisatie, doch ziehier in welke ongunstige omstandigheden het moet werken.

De toelage die het krijgt, moet ingeschreven worden op de begroting van Vervoer, en achtereenvolgens goedgekeurd worden door den Minister van Financiën en het Schatkistecomité; dan moet er over gestemd worden door het Parlement.

De betaalbevelen moeten opnieuw langs het Schatkistecomité en, ten slotte, door den Koning onderteekend worden.

Hieruit volgt dat het Bureau, dat ieder jaar reeds in *October* zijn propagandaplan moet opmaken voor het volgende jaar, het bedrag der toelagen welke het bekomt slechts kent, nadat al die formaliteiten vervuld zijn, dit is ten vroegste in April.

Zoodat, wanneer het zijn bestellingen moet doen, het Bureau hoegenaamd niet weet welke toelage het zal bekommen om zijn leveranciers te betalen.

Om dezen toestand te verhelpen die, ten slotte, het Bureau zal verlammen, zou dit eens en voor altijd moeten weten op welke Regeeringstoelage het ieder jaar voorgoed lag rekenen.

Zou deze steeds wisselvallige toelage niet kunnen veranderen worden door een vaste en zekere ?

De nationale toerisme-nijverheid vertegenwoordigt in België reusachtige kapitalen : hotelwezen, gewone handel en handel in veeldeartikelen, groote en kleine vervoerders, voorwegen, mailbooten Oostende-Dover, enz...

Om de vreemdelingen aan te trekken, die deze nijverheid doen leven en bloeien, moet in het buitenland een intensieve en doeltreffende propaganda gevoerd worden. Dit is de propaganda voor het toerisme welke aan het Bureau is opgedragen.

Het Land verwacht van deze propaganda, die te strijden heeft tegen de propaganda der andere landen welke inslijks de toeristen willen aantrekken, een werkelijk resultaat.

Deze opmerking krijgt hare volle waarde met het oog

l'année où va s'ouvrir l'Exposition de Bruxelles, qui ne pourra vivre que si elle est assurée de recevoir la visite de millions d'étrangers.

Il reste néanmoins un grand nombre de pays où l'Oblut pourrait diffuser avantageusement de la propagande en en espérant un rendement.

Il serait désirable que la propagande touristique belge soit diffusée abondamment dans tous les pays du monde, en écartant cependant ceux de ces pays qui prennent des mesures restrictives à la sortie de leurs nationaux, soit en réglementant à l'excès l'exode de leurs devises, soit en prenant des mesures restreignant la libre sortie de leurs habitants.

Le budget gouvernemental promis à l'Oblut pour 1935 s'élève à un million de francs. En y ajoutant les subventions accordées par les membres associés et adhérents de l'Oblut, ce budget atteindra vraisemblablement 1,700,000 francs (prévisions).

Sur la foi de cette promesse, l'Oblut a triplé cette année sa propagande. Il a donc fait un effort considérable, qui cependant demeure notoirement insuffisant.

Une subvention gouvernementale de 5 millions permettrait d'étendre considérablement les moyens de propagande de l'Oblut, et si l'on tient compte qu'en 1934, 225,961 touristes étrangers ont passé 989,041 nuits en Belgique et y ont laissé près de 150 millions de francs, on peut entrevoir les résultats que provoquerait notre propagande quintuplée ou plus intensément diffusée dans de nombreux centres intéressants où nous n'avons pu jusqu'à présent l'introduire.

**

Au cours de cet exposé, nous avons rencontré certaines objections au protectionnisme dont jouit l'Agriculture. Le groupe agricole parlementaire, sans méconnaître l'importance de cette protection, propose une solution susceptible de concilier beaucoup d'intérêts.

L'importation du froment atteint 12 millions de sacs sur 16 millions nécessaires à notre alimentation.

Notre agriculture pourrait augmenter très considérablement sa production actuelle, si la culture du froment était rentable.

Nous sommes à la veille d'une surproduction de produits animaux née précisément du déficit provoqué par la culture du froment.

La valorisation de la culture du froment et des céréales panifiables décongestionnerait les spéculations sur les produits animaux et permettrait de reprendre sur une large échelle nos importations de beurre et viande qui serviraient de monnaie d'échange pour nos produits industriels. Une politique bien dosée dans cette voie nous apporterait des résultats tangibles et rétablirait les liens de solidarité que la crise a fort relâchés, entre les mondes industriel et agricole.

op het jaar waarin de Tentoonstelling van Brussel gaat geopend worden, en welke slechts kan leven zoo zij er zeker van is het bezoek van millioenen vreemdelingen te ontvangen.

Er blijven echter nog vele landen over, waar het Oblut met nut propaganda kon voeren, met de hoop ze te doen renderen.

Het ware wenschelijk, dat de propaganda ten gunste van het Belgische toerisme over alle landen van de wereld werd verspreid, zonder nochtans rekening te houden met de landen die beperkingen stellen voor hunne onderdanen, hetzij door de vlucht van hun betaalmiddel ten strengste te reglementeeren, hetzij door maatregelen te treffen, waardoor het verlaten van het land door de inwoners wordt bemoeilijkt.

De regeeringstoelage toegezegd aan het Oblut voor 1935, bedraagt 1 miljoen frank. Indien men hierbij de subsidies voegt, verleend door de gewone en aangesloten leden van het Oblut, zal die begrooting waarschijnlijk 1,700,000 frank bedragen (ramingen).

Met dit vooruitzicht, heeft het Oblut dit jaar zijn propaganda verdriedubbeld. Het heeft dus een aanzienlijke krachtsinspanning gedaan, welke nochtans nog zeer onvoldoende is.

Met eene regeeringstoelage van 5 miljoen, zou men de propagandamiddelen van het Oblut merkkelijk kunnen uitbreiden, en indien men rekening houdt met het feit, dat, in 1934, 225,961 vreemde toeristen in België 989,041 nachten hebben doorgebracht en er nagenoeg 150 miljoen frank hebben verteerd, kan men zich rekenschap geven van de uitslagen welke zouden worden bekomen, moest onze propaganda vijfmaal grooter worden of meer verspreid in de talrijke belangwekkende middens waar zij tot nog toe niet is kunnen doordringen.

**

In dit verslag, hebben wij sommige kritiek weerlegd, aangevoerd tegen de bescherming waarvan de Landbouw geniet. De parlementaire landbouwgroep, zonder het belang van die bescherming te onderschatten, stelt eene oplossing voor, welke vele belangen in overeenstemming zou kunnen brengen.

De tarweimport bedraagt 12 miljoen zakken op 16 miljoen welke noodig zijn voor onze voeding.

Onze landbouw kan de huidige productie zeer doen toenemen, indien de tarweteelt renderend was.

Wij voorzien eerlang een overproductie van dierlijke producten, vooral wegens het tekort door de tarweteelt veroorzaakt.

De valorisatie van de tarweteelt en van de graanwassen bestemd om in brood omgezet te worden, zou de speculatie op de producten doen afnemen en zou toelaten, op ruimeren voet onze boter- en vleeschimport te hernemen, welke als ruilmunt zou dienen voor onze nijverheidsproducten. Eene goed gedoseerde politiek zou ons in dien zin lastbare uitslagen opleveren, en zou de solidariteitsbanden tusschen de nijverheids- en landbouwmiddens, welke door de crisis zijn verzwakt, nauwer toehalen.

Office des Classes moyennes.

L'examen du budget des Affaires économiques nous fournit l'occasion d'insister une fois de plus sur l'urgente nécessité de réaliser enfin le programme des revendications des Classes moyennes.

A différentes reprises, au cours des discussions précédentes, on a signalé au Ministre compétent l'insuffisance des cadres de l'Office des Classes moyennes. Nous nous bornerons donc à résumer les exigences de celles-ci espérant qu'enfin il y sera réservé une suite favorable et définitive :

1. — L'Office revendique la création immédiate d'une Direction générale, nécessitée d'ailleurs par l'extension qu'ont pris ses travaux au cours des dernières années. La partie la plus importante de notre population a droit à cet organisme en rapport avec son standing.

2. — Il faut donner à l'Office le personnel qui lui est indispensable pour remplir sa mission.

Il est avéré en effet que le personnel existant est nettement insuffisant et qu'une partie de son activité a dû cesser pour cette raison. C'est ainsi que tout contact est rompu avec les pays étrangers, dont on ne connaît pas les plus récentes mesures législatives. Le service d'inspection est insuffisant; les fonctionnaires actuels absorbés par des travaux techniques spécialisés ont perdu toute liaison avec de nombreux groupements de Classes moyennes.

Les derniers recensements ont démontré que plus de 600 groupements existants n'ont plus le moindre rapport avec l'Office Central.

Nous demandons à M. le Ministre des Affaires économiques de désigner de suite deux agents de liaison, l'un pour la partie flamande et l'autre pour la partie wallonne du pays.

Crédits aux Classes moyennes.

Le Gouvernement au cours de ces dernières années a créé une série d'organismes de crédit. Nous l'en remercions.

Signalons avec satisfaction :

1° le crédit à l'outillage artisanal dont le montant de la garantie de bonne fin de l'Etat s'élève à 50 millions;

2° le crédit à court et moyen terme accordé par la Caisse centrale du Petit Crédit professionnel et dont le plafond atteint 200 millions;

3° le Fonds temporaire créé en vue d'aider les artisans, commerçants et petits industriels des Classes moyennes, organisme pouvant disposer de sommes atteignant jusque 400 millions.

Le Gouvernement devrait compléter son œuvre en ajoutant aux précédents : le crédit à long terme sous forme d'une *Société nationale immobilière* pour les artisans, commerçants et petits industriels.

Dienst voor den Middenstand.

Bij het onderzoek van de begroting van Economische Zaken, vinden wij nogmaals gelegenheid om de groote noodzakelijkheid te doen uitschijnen, het programma der wenschen van den Middenstand eindelijk te verwezenlijken.

Herhaalde malen, werd bij de voorgaande besprekingen de aandacht van den bevoegden Minister gevestigd op de ontoereikendheid van de kaders van den Dienst voor den Middenstand. Wij zullen er ons dus bij bepalen, hunne eischen op te sommen, hopende dat hieraan ten slotte een gunstig en afdoend gevolg zal gegeven worden :

1. De Dienst vraagt de onmiddellijke inrichting van een Algemeen Bestuur, hetwelk trouwens noodzakelijk is geworden, ten gevolge van de uitbreiding welke zijne zaken genomen hebben tijdens de laatste jaren. Het grootste gedeelte van onze bevolking heeft recht op dit organisme, in overeenstemming met haar standing.

2. De Dienst dient over het onontbeerlijk personeel te beschikken om zijne opdracht te vervullen.

Naar het schijnt, zou het voorhanden zijnde personeel inderdaad volkomen onvoldoende zijn, zoodat een gedeelte van zijne bedrijvigheid om die reden stopgezet moest worden. Aldus is alle verbinding verbroken met de vreemde landen waarvan men de jongste wetgevende maatregelen niet kent. De inspectiedienst is onvoldoende; de huidige ambtenaars die heelemaal in beslag worden genomen door gespecialiseerde technische werkzaamheden, hebben alle contact verbroken met de talrijke groepeerings van den Middenstand.

Uit de laatste statistieken blijkt, dat meer dan 600 bestaande groepeerings niet de minste betrekking meer hebben met den Centralen Dienst.

Aan den Heer Minister van Economische Zaken vragen wij de onmiddellijke aanstelling van twee verbindings-agenten, waarvan de ééne voor het Vlaamsche landsgedeelte, de andere voor de Waalsche streek.

Krediet aan den Middenstand.

Tijdens de laatste jaren, heeft de Regeering eene reeks kredietinrichtingen in het leven geroepen. Hiervoor drukken wij haar onzen dank uit.

Met voldoening stippen wij aan :

1° Het krediet voor ambachtmaterieel waarvan de waarborg van goed verloop, vanwege den Staat, 50 miljoen fr. bedraagt;

2° Het krediet op korten en gemiddelden termijn, verleend door de Hoofdkas voor het Klein Beroepskrediet, hetwelk vastgesteld is op 200 miljoen;

3° Het tijdelijk Fonds ingericht om de ambachtslieden, neringdoeners en kleine nijveraars van den Middenstand te hulp te komen, inrichting welke over een bedrag van 400 miljoen mag beschikken.

De Regeering zou haar werk moeten volledigen, door aan de voorgaande toe te voegen : het krediet op langen termijn, onder den vorm eener *Nationale Onroerende Vennootschap* voor ambachtslieden, neringdoeners en kleine nijveraars.

Il réaliserait par là le cycle complet du Crédit aux Classes moyennes. Le fonctionnement des diverses lois de crédit nous ont montré l'insuffisance de la loi de 1919 sur la mise en gage du fonds de commerce.

Le Gouvernement ne pourrait-il compléter cette loi, de façon que nos artisans, commerçants et petits industriels puissent en profiter plus efficacement en vue d'ouvertures de crédit qui leur sont indispensables en ce temps de crise.

Nous émettons les vœux suivants :

1. Les Classes moyennes veulent bénéficier les lois sociales au même titre que la Classe ouvrière dans les cas identiques. Noublions pas qu'elles paient les 3/4 de nos impôts.

Elles insistent vivement pour obtenir la simplification des lois sociales.

2. Certains éconômats abusent des avantages qu'ils possèdent. Il faut les rappeler à leur rôle véritable et exiger qu'ils cessent de s'en écarter.

3. La concurrence des grands magasins pèse lourdement sur la situation des petits commerçants grâce aux capitaux fournis par la haute finance.

Quelle sera l'attitude du Gouvernement à leur égard ?

4. Diverses maisons pénitencières ou autres organismes de l'Etat font une concurrence inadmissible aux industries privées; il faut y apporter un remède.

5. Depuis trois ans le budget de l'Office des Classes moyennes renseigne un subsidé à l'Institut International des Classes moyennes. Ces subsides n'ont jamais été liquidés.

Les Classes moyennes insistent pour que les arriérés soient liquidés, d'autant plus que le secrétariat depuis sa fondation est en Belgique et qu'il est occupé par un Belge.

L'Institut a rendu déjà des services importants à nos groupements en leur signalant ce qui se fait dans les autres pays.

**

D'une manière générale notre activité économique reste sous la dépendance directe de la politique suivie. On doit bien reconnaître que les progrès sont lents à se faire sentir et que l'impatience se manifeste de plus en plus vive chez tous ceux, et ils sont bien nombreux, qui attendent des moments plus faciles. Les charges restent lourdes, malgré les promesses tant de fois répétées de dégrèvements dont on ne peut malheureusement encore percevoir l'importance et moins encore supputer les effets bienfaisants.

On ne peut manquer d'observer que l'impôt restant le même, grève les produits fabriqués en proportion inverse du prix de vente. Il en est de même des droits de douane et des frais de transports. Le coefficient des charges fixes augmente dans des proportions effarantes au point de rendre bientôt impossibles nos transactions avec l'étranger, à moins que l'on ne se résigne à les rendre perpétuellement déficitaires.

Et puis, que l'on cesse une fois pour toutes ces tracasseries fiscales, insupportables aux gens d'affaires qui ont bien d'autres soucis que d'étudier les insipides et toujours

Aldus zou zij den volledige cyclus verwezenlijken van het Krediet aan den Middenstand. De werking der onderscheidene kredietwetten heeft bewezen dat de wet van 1919 op het in pand geven der Handelszaak ontoereikend is.

Zou de Regeering deze wet niet kunnen aanvullen; zodat onze ambachtslieden, handelaars en kleine industrieën ze beter zouden kunnen inroepen met het oog op kredietopeningen waaraan zij in deze crisistijden zoozeer behoefte hebben ?

Wij drukken de volgende wenschen uit :

1° De Middenstand wil het voordeel genieten van de sociale wetten, op denzelfden voet als de Arbeidersklas in dezelfde gevallen. Vergeten wij niet dat hij 3/4 betaalt van onze belastingen.

Hij dringt sterk aan op vereenvoudiging der sociale wetten.

2° Sommige economen maken misbruik van de voordelen die zij genieten. Zij dienen teruggebracht tot hun ware rol en men moet eischen dat zij onhouden er van af te wijken.

3° De mededinging der grootwarenhuizen weegt zwaar op den toestand der kleine handelaars; wegens de kapitalen die hun verschaft worden door de grootfinancier.

Welk zal hiertegenover het standpunt zijn der Regeering?

4° Onderscheidene gevangnissen of andere Staatsinstellingen voeren een onaannemelijke concurrentie met de private nijverheid; zulks moet verholpen worden.

5° Sedert drie jaar, voorziet de begroting van het Bureau voor den Middenstand een toelage aan het Internationaal Instituut van den Middenstand. Deze toelagen werden nooit uitgekeerd.

De Middenstand dringt er op aan dat deze achterstallen zouden vereffend worden; te meer daar, sedert zijn stichting, het Secretariaat in België is en door een Belg wordt waargenomen.

Het Instituut heeft reeds belangrijke diensten bewezen aan onze groepeerings, door hen te wijzen op hetgeen in de andere landen gebeurt.

**

Over 't algemeen, hangt onze economische bedrijvigheid rechtstreeks af van de gevolgde politiek. Men moet wel bekennen, dat de vorderingen zich traag laten voelen, en dat men meer en meer teekenen van ongeduld begint waar te nemen bij allen, en deze zijn zeer talrijk, die betere tijden afwachten. De lasten blijven zwaar drukken, niet tegenstaande de dikwijls beloofde ontlastingen waarvan men, ongelukkig, het belang nog niet kan zien en minder dus nog de weldoende uitwerkselen van voorzien.

Men mag niet nalaten er op te wijzen dat, bijaldien de belasting dezelfde blijft, de fabrieken belast worden in omgekeerde verhouding tot den verkoopprijs. Zulks is eveneens het geval met de tolrechten en de vervoerkosten. De coëfficiënt der vaste lasten neemt toe in verbijsterende verhoudingen, zoodanig dat weldra alle handelsbetrekkingen met het buitenland onmogelijk zullen worden, tenzij men er in beruste deze immer met een nadeelig saldo af te sluiten.

Ook moet het, eindelijk, eens uit zijn met al deze fiskale plagerijen welke onverdraaglijk zijn voor zakenmensen die wel andere zorgen hebben dan de saai en steeds onbe-

incompréhensibles textes officiels, que ne comprennent même pas les fonctionnaires chargés de leur application.

Et la Commission pour la simplification fiscale est-elle embourbée, elle aussi, dans les textes ? On attend impatientement une manifestation quelconque de sa vitalité.

Le monde des affaires attend également que, par l'un ou l'autre moyen, le Gouvernement fasse sortir enfin de l'ombre ces trop nombreux milliards thésaurisés par des gens qui spéculent malhonnêtement sur la baisse annoncée, pour valoriser des sommes qui, en circulation, ramèneraient pourtant la prospérité du pays. Va-t-on leur permettre à ces spéculateurs d'un genre nouveau de garder leurs billets de banque soigneusement cachés jusqu'au jour où les courageux, à bout de souffle, devront se rendre et venir leur offrir à prix de famine le reliquat de leur avoir qu'ils défendent en ce moment.

Nous souhaitons vivement que notre nouveau Département des Affaires Economiques bien dirigé, bien documenté, composé d'un personnel compétent et hardi, coordonne rapidement les éléments du vaste problème qui se pose devant lui et n'hésite pas à recourir aux solutions neuves qu'il faut rechercher pour les adapter aux conjonctures nouvelles. Nous souhaitons, surtout, qu'une entente complète avec le Département des Affaires Etrangères lui permette d'influencer d'une façon plus décisive et plus clairvoyante nos conventions avec les autres nations. L'avenir de nos affaires en dépend et par là même celui du pays.

Le budget a été adopté à une grande majorité.

Le Rapporteur,

A. MATERNE.

Le Président,

L. MEYSMANS.

grijpelijke officieele teksten te bestudeeren, welke zelfs niet begrepen worden door de ambtenaren die belast zijn met de toepassing er van.

Is de Commissie voor de fiscale vereenvoudiging, op haar beurt, blijven steken in de teksten ? Men ziet met ongeduld uit naar eenig teeken van leven van dezen kant.

De zakenwereld verwacht eveneens dat de Regeering, hoe dan ook, deze al te talrijke milliarden welke opgepot worden door lieden die op oneerlijke wijze speculeeren op de aangekondigde daling, te voorschijn doe komen, ten einde dit geld productief te maken door het in omloop te brengen, wat nochtans de welvaart zou terugbrengen. Zal men aan deze speculatoers van een nieuw type toelaten hun bankbiljetten zorgvuldig verborgen te houden, tot den dag waarop degenen die kloekmoedig stand gehouden hebben zich uitgeput zullen moeten overgeven en hun voor een hongerprijs het overschot van hun vermogen zullen moeten aanbieden dat zij thans verdedigen ?

Het is onze vurigste wensch dat ons nieuw Ministerie van Economische Zaken, onder flinke en voorgelichte leiding, samengesteld uit een bevoegd en durvend personeel, zonder verwijl, de gegevens van het ruime vraagstuk dat thans gesteld wordt, moge ordenen en, zonder schroom, de nieuwe oplossingen aanpakke, welke moeten opgespoord worden om ze aan te passen aan de nieuwe tijdsomstandigheden. Wij wenschen vooral dat het, dank zij een volkomen verstandhouding met het Ministerie van Buitenlandsche Zaken, in staat moge wezen een meer beslissenden en scherpzinnigen invloed uit te oefenen op onze overeenkomsten met andere naties. De toekomst van ons bedrijfsleven hangt er van af en, bijgevolg, ook deze van het land.

De begrooting werd met een groote meerderheid goedgekeurd.

De Verslaggever,

A. MATERNE.

De Voorzitter,

L. MEYSMANS.